Humboldt
2 Hft
4°

Indices

9477

MS. Geograph. hist. 3

Humboldts Nachlaß 4to.

5

3

Washington 23 Jev.? 1826

Mon excellent ami, votre pendant

2

Des MSS von der
Hand des amerig.
Han Gelehrten in
de Kön. Bibliothek
Berlins

Manuscript des Herr Albert
Gallatin über die Nord-amerik. indischen
Sprachen in Paris
September 1823, 1ste Theil über mit
vielen Tabellen erläuternden Vol II
der Archäologia Americana
der Cambridge/

N. Dies Manuscript hat Herr
der Naturforscher von Humboldt
Dr. Lamothe
Gallatin zum
A. v. Humboldt.

famille des Otages V. doit être

Ex
Biblioth. Regia
Berolinensi.

Des MSS von der
Hand des amerigo Vespucci in
der Palatina in Florenz
der Königl. Bibliothek
abgeschrieben

Washington 23 Jev.? 1826

Mon excellent ami, retiré pendant 2 ans dans l'intérieur, je n'ai écrit à personne et n'ai perdu personne de vue. Je prepare un envoi pour vous, et dans le fait je suis venu ici de Baltimore où je suis fixé pour le present afin de recueillir des materiaux pour vous. En attendant, ecrivant à M. Sheldon, je dois vous dire que j'ai été induit en erreur par une phrase du livre de Du Ponceau, lorsque, dans mes notices sur les Indiens, j'ai placé les Osages, Mahas, Poncas, Missouris, Minetaurys &c. dans la classe N°. VIII des Iroquois. Toute cette famille des Osages &c. doit être

placée, ainsi que celle des Missouri
Hidatsa ou dans la classe
N° XI des Sioux à la quelle
elle appartient décidément par
la langue. Je me suis aussi
assuré que les familles des
Minetares & Crows N° XIII ne
font point classe à part et
appartiennent aussi à celle
des Sioux N° XI. Il est probable
aussi, mais je n'en ai pas encore
la certitude, que les Mandanes
N° XII & les Tacgans N° VI appartiennent
à la même grande classe des
Sioux.

Je fais un grand travail
sur les Mobiliers N° X, les plus
intéressans de nos Indiens, qui me

donnera certainement 3 & peut
être 5 langues & classer entièrement
différentes. J'espère pouvoir
vous envoyer cela dans un
mois.

Je suis très affligé pour
les Grecs et de la guerre du
Brésil avec La Plata: mais
je ne partage pas toutes
vos craintes sur l'Europe.
L'on peut retarder mais non
empêcher le progrès irrésistible
des connaissances. Vous avez
puissamment contribué à
avancer le resultat. Je n'ai été
qu'amateur, mais j'ai fait ce
que je pouvais. Conservez moi
votre bienveillance, votre amitié
et comptez sur mon attachement inaltérable

Albert Gallatin

à Monsieur

Monsieur le Baron

Alexandre de Humboldt

à Paris

M.S. Geograph. hist. 3

Humboldts Nachlaß 4te.

Mémoire de M. Pallas (an 1820)

que je Doit publier

M.

Ein Manuscript des M. Hubert
Gallatin über die Nord-amerikanischen
Volksstämme und Sprachen, von dem
ausführlich 1823, ist aber nur
vier Exemplare erschienen in
der Archäologia Americana Vol II
(Cambridge)

M. dies Manuscript hat Verf.
der Autograph von beiden
Dictionarien und
Grammatiken

A. v. Humboldt.

Ex
Biblioth. Regia
Berolinenſi.

(a) Les Indiens du Texas, que l'on avait autrefois considéré comme faisant partie de la Louisiane, sont cependant compris dans cette nomenclature. Ainsi la ligne est le Rio Colorado depuis son embouchure jusques à sa source, ensuite tirant au nord, la chaîne de montagnes qui sépare les affluens du Rio Norte de ceux du Mississipi et du Missouri, jusques au 42 degré de latitude, enfin le parallele de latitude depuis ces montagnes jusques à l'Ocean pacifique.

le vois écrit Missouri
et — Missoury
— Wyandot
et — Wyandott
— Esquimaux
et — Eskimaux

(b) Observez cependant que quoique tous les noms indiens de la côte orientale du Labrador soient appartiennent à la langue des Esquimaux, tous ceux de la côte septentrionale du Golfe St. Laurent sont de la langue Algonquine (ou Kenapa). Les Esquimaux ont aussi fréquenté les côtes septentrionales de Terre neuve.

Nomenclature des Tribus Indigènes de l'Amerique Septentrionale non compris celles qui habitent les Colonies Espagnoles (a)

L'arrondissement géographique le plus naturel donnerait 4 grandes Divisions.

Celle de l'Ouest comprendrait toutes les tribus à l'Ouest des Monts Stonys: celle du Nord tout le pays arrosé par les rivières qui tombent soit dans l'Ocean boreal, soit dans la baye d'Hudson, ainsi que tout ce qui est au nord du Gve. Laurent et des grands lacs. La troisième division s'etendrait de l'Ocean Atlantique au Mississipi: et la quatrième du Mississipi jusques aux monts Stonys.

L'on s'écartera quelquefois de cette division pour ne pas séparer des tribus Limitrophes de la même famille ou dont les moyens de subsistance et les habitudes sont les mêmes.

I. Division du Nord

D'après cette remarque, on ne comprendra dans cette division que les Esquimaux et les Athapescows.

A. Esquimaux. Les differentes tribus qui appartiennent à cette famille, habitent toutes les côtes connues de l'Ocean boreal depuis le detroit de Davies jusques à celui de Behring: sur l'Ocean Atlantique ils occupent le Groenland, les parties septentrionales de la baye d'Hudson, la côte orientale du Labrador jusques au detroit de Bellisle et même une portion de la côte septentrionale (b) du Golfe de St Laurent, jusques vis à vis de l'Isle d'Anticosti:

Il me semble que les Danois connoissent Behring

(a) les Kinaitzi & Mtchogaltsi

(b) 120 Degrés de longitude sous les parallèles de 60 à 65 latitude.
Leur limite la plus méridionale est au 56e Degré dans le Golfe
de St Laurent et environ 57° dans la Peninsule d'Alaska

(c) Wakash - la tribu qui habite l'isle où se trouve Nootka-Sound

(d) Il y a une colonie Russe ou Aleutienne en Californie au Sud du Cap
Mendocino, mais dont la Russie ne reclame pas la souveraineté.
Les decouvertes des Russes ne s'etendent au reste tout au plus
que jusques à la baye de Behring sous le 66e Degré de
latitude. La côte au Sud de cette baye, où ils ont dernièrement
formé des etablissemens avait été decouverte en 1774-1775 par
les Espagnols, ensuite par Cook, La Pérouse & [illegible] longtems
avant que les Russes y eussent penetré. La limite reclamée par
les Espagnols etait Prince William's Sound à l'Ouest de la baye de Behring.

sur la côte Nord Ouest ils s'étendent jusques à la Péninsule d'Alaska et à l'île de Kodjak, et l'on en trouve encore une tribu dans la baye de Prince William, intercalée entre deux autres de la famille des Athapescows.(a) Enfin ils occupent l'extrémité de l'Asie qui forme au Détroit de Behring et se prolongeant peut être plus encore à l'Ouest sur la côte Septentrionale de ce continent.

+ Le compositeur remarquera bien que cette lettre est une h Athapescows

Il a été reconnu que toutes les tribus que l'on a examinées sur cette vaste étendue de côtes,(b) parlent différens dialectes de la même langue, qu'elles ont les mêmes moyens de subsistance et presque par tout les mêmes habitudes. Vivant par tout presqu'exclusivement des produits de la mer, les sauvages ne sont que peu ou point chasseurs; ils ne se sont point enfoncés dans l'intérieur des terres, et on les rencontre rarement à plus de dix ou vingt lieues des côtes. Tant pour cette raison qu'à cause de l'âpreté du climat ils sont très peu nombreux. C'est (De laquelle il a été démontré) la seule Nation américaine qui, s'étendant d'un Ocean à l'autre, elle se retrouve encore en Asie.

B. Koulighues En comprenant sous ce nom les habitans de l'Isle Charlotte et de Fitzhugh Sound, quoiqu'on ne puisse pas affirmer qu'ils parlent la même langue que les précédens, les Koulighues habitent le littoral de l'Ocean pacifique depuis le 54e jusques au 52 degré de latitude. Ils paraissent s'avancer peu avant dans les terres. Ils se rattachent sous le rapport de la langue aux Esquimaux, sous celui des habitudes et de la civilisation aux Wakaches(c) et aux autres tribus qui s'étendent au Sud jusques au détroit dit de Fuca. Le nom indien (Sitka) de la nouvelle Archangel, l'établissement le plus méridional des Russes, est celui d'une des tribus Koulighues.(d)

(a) Les tribus Indiennes de la même famille n'ont presque jamais de noms generiques. Il faut leur en donner et j'ai substitué ~~à~~ celui d'Athapescows à celui de Chepawayans generalisé par M'Kenzie, afin de pouvoir comprendre les Kinaitzi.

(b) ~~au~~ à l'exception de la baye de Prince William habitée par des Esquimaux

(c) L'embouchure du ~~Miſiſipi~~ Missinipi est sous 59° de latitude et sa source environ 55. Son nom est dérivé des deux mots Algonquins Missi beaucoup, tout, et sipi eau. Celui du Miſiſipi du même mot Missi et de Sipi riviere. Missisipi Les deux designations sont egalement significatives, voulant dire, la premiere toute l'eau et l'autre la riviere tout entiere. En effet le Miſiſipi est la reunion d'un grand nombre de rivieres ou eaux courantes, et le Miſiſipi est ~~formé~~ en grande partie par la reunion d'une multitude de lacs ou eaux stagnantes. Heickelwelder voulant tout rapporter aux Lenapes veut deriver le nom du Miſiſipi de Namesi poisson, quoique ce fleuve ne soit point tres poissoneux. D'autres ont voulu, en le nommant Mechasepe, en faire le pere des rivieres, designation plus poetique mais moins vraie que celle des Sauvages, et qui n'a aucun fondement Mecha ou Miſi ne voulant dire pere dans aucun dialecte Algonquin. Au reste l'etymologie que je donne est certaine. L'on dit aussi Miſi ackie le monde, literalement toute la terre.

(d) Tribu Lenappe - (J'employe indifferemment les mots Lenape & Algonquin)

(e) Northern Indians - ainsi nommés par les agens de la Compagnie d'Hudson, pour les distinguer des Kristineaux qu'ils appelent Indiens du Sud.

(f) Le petit lac Athapescow est le lac des Montagnes (lake of the hills) de M'Kenzie. Son lac des Esclaves est le grand lac Athapescow. Tout le pays porte ce dernier nom qui etait probablement celui de la tribu des Esclaves. Le dernier nom s'est etendu à la partie du fleuve entre les deux lacs et au plus grand de ceux ci. L'Unijah, ou Peace river sort des monts Stony et est la riviere principale; c'est dans le petit lac Athapescow qu'elle se reunit à la riviere du même nom qui vient du Sud.

(a)

C. Athapescows.

Les Athapescows sont bornés à l'Est par la baye d'Hudson; car ils ne savait pas qu'ils eyent penetré dans le Labrador. Au Nord & au Nord Ouest ils se sont separés de la mer que par les Esquimaux. Ils occupent la côte de l'Ocean pacifique depuis & y compris la Riviere de Cook jusques à la baye de Behring, (b) et ~~sont~~ sont separés de cet Ocean par les Koulskgues, depuis cette baye jusques au 52 ou 53 degré de latitude. Leur limite meridionale est le fleuve Missinipi, ~~Mississipi~~ (ou Riviere Churchill) depuis son embouchure dans la baye d'Hudson jusques à ses sources, (c) et de là une ligne irreguliere qui, traversant les Monts Stony, se termine à quelques lieues de l'Ocean pacifique sous la latitude de 52° 30'. Une de leurs tribus, les Sussees ou Circees, se trouve au Sud de cette ligne, à l'Est et au pied des Monts Stony. D'un autre côté, les Knistineaux (d) ont recemment empieté sur leur territoire au nord des sources et de la partie superieure du Missisipi.

La tribu qui habite ~~x~~ près de la baye d'Hudson et que Hearne nous a fait connaitre ~~sont~~ est designée sous le nom d'Indiens du Nord, (e) et ceux encore plus au nord sous ceux de Dog-ribbed et de Copper mine. Le pays qui borde le fleuve et les lacs Athapascows, (f) et qui s'etend à l'est et au Nord Est est celui de la tribu principale, les Chepawayans de M'Kenzie. Au Sud de ceux ci, il y avait une autre tribu qui, en partie detruite par les Knistineaux, et dont les debris, aux quels leurs vainqueurs donnerent par mepris le nom d'Esclaves, se sont refugiés soit sur l'Ulrijah, soit au nord du grand lac Athapescow. En descendant le fleuve qui, après sa sortie en sortant de ce lac prend le nom de Riviere de M'Kenzie, l'on trouve jusques à son embouchure plusieurs petites tribus aux quelles ce voyageur a donné les noms de Beaver, Strong bow

(a) Il n'a conservé dans cette partie qu'un nom Indien, les Nath.-Ana: mais habitué à l'Algonquin ainsi que ses compagnons, il a donné des noms tirés de cette langue à plusieurs objets naturels sur sa route; ce qui pourrait induire en erreur & faire supposer que ce pays était occupé par des tribus Lenapes.

(b) Monts Stony ou Rocky. Ces dénominations triviales et identiques sont consacrées par l'usage. Je préférerais affecter cette chaine les Monts Missouris ou Columbian Mountains

(c) Red-fish river. Le nom indien est Chipeyan.

(d) Tacoutche Tesse, Tesse en Chipeyan signifiant rivière. C'est celle que M'Kenzie crût être la Columbia. On a depuis découvert que c'était une méprise et qu'elle tombe dans le détroit qui sépare le Continent de l'Isle de Nootka Sound, et au quel Vancouver a donné le nom de Golfe de Georgie. Une autre rivière qui lui est parallele et nommée Caledonia & Frazer's river tombe dans le même détroit et intervient encore en conséquence entre le Tacoutche et la Columbia.

(e) Le dialecte des Sussees paraît s'éloigner davantage de la langue generale.

Inland, Mountain et Quarellers.(a) En remontant l'Elrijah on trouve les Tzah Dinnies ou hommes du Castor, dont une partie est aussi quelquefois appelée Indiens des Monts Rocky.(b) Au delà de cette chaine habitent les Nagailers, les Nanscud Dinnies et les Slouacus Dinnies,(c) ces derniers à environ 30 lieues de l'Ocean pacifique.

Il est bien prouvé que toutes ces tribus parlent des dialectes très rapprochés de la même langue. Hearne nous dit positivement qu'il n'y a pas plus de différence entre le dialecte des Indiens du Nord et celui des Indiens de la Rivière de Cuivre qu'entre l'écriture des différentes provinces d'Angleterre. Il ne paraît pas qu'il y en ait davantage entre le Chipewyan et les dialectes des tribus sur les bords du fleuve M'Kenzie jusques à son embouchure, puisque ce voyageur a pu converser sans difficulté avec tous les Indiens de cette partie, et son seul interprète était un Chipeyan nommé English chief. Quant aux Chipewyans et aux Indiens du Nord, c'est la même nation: Hearne & M'Kenzie ne font aucune différence entr'eux, et le peu de mots cités par Hearne, comme de la langue des derniers, sont précisément les mêmes que ceux du vocabulaire Chipeyan de M'Kenzie. En comparant celui ci avec celui des Nagailers, on voit sur le champ que c'est la même langue. Et M'Kenzie nous dit en outre que les Tzahs ou Gens du Castor sont par la langue de la même souche que les Chipeyans, que le Dialecte des Nagailers diffère très peu de celui des Tzahs et est presque le même que celui des Chipeyans, et qu'un habitant de cette dernière tribu, dont il croit que toutes les autres sont descendues, peut se faire entendre depuis la Baye d'Hudson jusques à la Rivière Lacoutele.(d)(e)

Faut-il écrire ici Chipewyan ou Chipeyan ou Chipeways

illisible

(a) Les mots Inland, Mountain et Quarellers sont anglais.

(b) Les mots Monts Rocky sont anglais.

(c) Les mots Nanscud Dinnies et Slouacus Dinnies sont illisibles.

(d) L'intérieur du pays au nord du 56e degré de latitude depuis la Rivière de M'Kenzie et les habitants de la côte de l'Océan pacifique ne nous étant pas connus, il n'est pas démontré, mais il est très probable qu'il n'est habité que par des Sauvages de la même famille, et cette opinion acquiert plus de force par le fait qui paroit prouvé que les Kiraitzi de la Rivière de Cook et les

(a) Voici ces mots: il faut se souvenir que le son exprimé par le th anglais dans le vocabulaire Chipeyan de M. Umfreville a été exprimé par sz par un Russe ou même un Allemand. J'ajoute ~~quelques-uns~~ pour quelques mots le Kolusken de Lewis.

	Chipeyan	Kinaitz	Koluschen	Lennape – (Divers Dialectes)
+ Homme	dinnie	tinna		ethini – lenno – inini
+ Femme	chequoi	schoo	schaw woot	ichquois – squaw
+ Pere (un homme)	gulaquis			quislak
+ Pere	tah	atah. U		
+ Mere	nah	anna		
+ Mon fils	zi azay	sy-asch. U.	ach-zit	
tête	~~eltlie~~	aisagge	aschagie	
+ oeil	nackay; nag.	snaga	kewak	
+ oreille	zach	szoga		
+ langue	thoula N.	szul-ju		
+ Cheveux	thiega	szygo	acksykau	
pié	cuh		ikus	
feu	kounn		Kchann	
+ 1	slachy	zelkai	elask	
2	naghur			
+ 3	taghy	tak-ge		
4	denghy		tack-un	
+ mon	see	sy		
+ tu vous	nun	non		

(b) Les Cataganis & Sauks, tribus Lenapes s'étendent au delà du Mississipi. Les Sioux, tribu occidentale occupent, d'un autre côté, une portion de pays à l'est de ce fleuve.

(c) Une ligne droite laisse en dehors quelques Chipeways (qu'il ne faut pas confondre avec les Chipeyans) ou Algonquins, tribu Lenape, et renferme un plus grand nombre de Sioux Assiniboels et autres tribus occidentales. Mais cette description ~~est~~ suffit pour donner une idée generale des limites.

Recommence

Mais j'ai mis substitué aux pages précédentes
on trouvera dans le texte et à la suite de celles-ci
quelques observations à conserver et que je
n'ai pas eu le tems de transcrire et
d'insérer en forme de notes à ce
qui suit.

Dans le cours de ces feuilles plusieurs noms propres pourront être
mal lus par l'imprimeur qui ne distinguera pas toujours
exactement les a des u les h et plusieurs autres lettres.
Un trait de plume qui préciserait la forme de quelques
uns de ces noms, surtout dans les commencements, rendrait
service à l'imprimeur, et ferait probablement éviter quelques
fautes typographiques.

Familles par langue

I. Eskimaux
II. Koulsignes
III. Wakash
IV. Athapascas
V. Athahs
VI. Pacgars

} en entier dans cette Division

VII. Lenapes
VIII. Iroquois
XI. Sioux (Assiniboels)
XIII. Minetarees

} seulement en partie

Nomenclature des tribus indigènes de l'Amerique Septentrionale
non compris les exclusives Espagnoles

Limite : Le Colorado du Texas depuis son embouchure jusques à sa source,
puis, s'avançant au nord, les montagnes qui separent les affluens du Rio
Oeste de ceux du Mississipi & du Missouri jusques au 42e degré de latitude,
enfin, tirant à l'Ouest, le 42e degré de latitude jusques à l'Ocean pacifique

A. 1re Grande division au Nord

de l'Amerique Anglaise & Russe, avec quelques exceptions

Limite meridionale. Le Golfe St Laurent, le Fleuve St Laurent & les grands lacs;
puis le 49e degré de latitude jusques à l'Ocean pacifique

NB. Les Etats Unis reclament sur l'Ocean pacifique plus au nord que
le 49e degré de latitude : d'un autre côté, les provinces anglaises
de la Nouvelle Brunswick, de la Nouvelle Ecosse et de Terre neuve
sont exclues de cette division et reflettées dans la seconde.

~~Tableau par langue. A Eskimaux ; B Koulisker. C Wakash. D Athapascas. E Algonquins. F Iroquois. G Dakotas~~

Les trois premières sont en entier, & les deux autres seulement en partie dans cette division.

A.I. Eskimaux — toutes les côtes connues de l'Ocean boreal depuis le detroit de Davies
jusques à celui de Behring, le Groenland, les parties septentrionales de la baye
d'Hudson jusques à environ le 60e degré de latitude, la côte orientale du Labrador
jusques au detroit de Bellisle, et même une partie de la côte septentrionale
du Golfe de St Laurent jusques vis à vis de l'Isle d'Anticosti, à l'Ouest, la
portion de l'Asie qui forme le detroit de Behring, la côte Nord Ouest de
l'Amerique jusques et y compris la Peninsule d'Alaska, avec l'Isle de Kodjak,
enfin la baye de Prince William, où une de leurs tribus est intercalée
entre deux autres de la famille des Athapascas. M.

Ils vivent principalement des produits de la mer en partie de ceux de la
chasse, ne s'enfoncent point dans les terres, n'etant que rarement
à plus de vingt lieues des côtes, sont extrêmement peu nombreux. Population evaluée 10.000

II.B. Koulisker — le littoral de l'Ocean pacifique depuis le 59e au 52e degré de latitude
ne s'enfoncant point dans l'interieur des terres. Leur langue a des rapports avec celle
des Eskimaux. Les habitans de l'Isle de la Reine Charlotte parlent un dialecte differant

III. C Wakash — l'Isle de Quadra & Vancouver (Nootka sound). On a cru apercevoir des
rapports entre leurs langue et celles du Mexique. Les habitans de Kitkhugh sound
et de la côte du Golfe de Georgie ont peut être un dialecte different.
L'on a remarqué un plus grand degré de civilisation (et un parfait
rapport quant aux mœurs) dans ces deux familles, qui comprennent B & C
ensemble toutes les isles et le littoral depuis le detroit dit de Fuca
jusques près de la baye de Behring. (49° à 59°) Ils vivent plus de
pêche que de chasse. Flurieau evalue leur population à 15.000
evaluation que je crois exagérée.

D.

A division Nord

IV.

D'n Athapascas – ne paroissent pas avoir penetré dans le Labrador. A l'Ouest de la baye d'Hudson, ils sont bornés au Nord & au Nord Ouest par les Esquimaux qui les separent de l'Ocean boréal et de l'Ocean pacifique. Ils s'étendent cependant jusques à ~~Cette~~ derniere mer depuis & y compris la riviere de Cook jusques au Mont St Elie et la baye de Behring, à l'exception de Prince Williams sound. Au sud de la baye de Behring, ils sont separés de l'Ocean par les Koulikes. Leur limite meridionale est le Mississipi (ou Riviere Churchill) depuis son embouchure dans la baye d'Hudson (lat. 59°) jusques à ses sources (lat. 55°) et de là une ligne irreguliere qui, traversant les monts Story, se termine à quelques lieues de l'Ocean pacifique sous la latitude de 52° 30'. Une de leurs tribus, les Sussees est au sud de cette ligne sur les sources du Saskatchawan, à l'Est et au pié des monts Story. D'un autre côté, les Knistineaux ont recemment empiété sur leur territoire au nord des sources du Mississipi.

n'est-il pas plus Mississipi

Subdivisions

1. Chepayans sur le Mississipi et sur la riviere et les lacs Athapascas (ou des montagnes et grand lac des Esclaves) & chassant en été dans les deserts au nord & nord est. Leur nom propre est Saw-cessaw-dinneh, (rising sun Indians), ~~ainsi~~ appelés par les tribus plus occidentales de la même langue. Ils s'etendent jusques à la baye d'Hudson, où les agens de la Compagnie de fourrures les nomment Indiens du Nord, pour les distinguer des Knistineaux. Mais toute cette partie n'étant qu'une amas de roches, le plus grand nombre est (a) dans le voisinage des lacs Athapascas. M'Kenzie les evalue à 900, et Franklin à 540 chasseurs.

2. Indiens cuivrés, ou Tantsawhoot-dinneh (birch-rind Indians), vivaient autrefois au sud du lac des Esclaves, chassés par les Knistineaux, qui leur ont donné ~~leur~~ ils resident à present au nord de ce lac sur Knife river et chassent sur Copper mine river. Population 190 ames (Franklin)

3. Dog-rib Indians Thlingcha-dinneh, chassés d'une position plus meridionale par les Knistineaux, qui les nomment "Esclaves", ils sont à present entre la riviere de la mine de cuivre et celle de M'Kenzie. Franklin evalue leurs ~~et~~ chasseurs (hommes et boys) à 200

Ces trois tribus parlent precisement le même dialecte

4. Kawcho-dinneh (hare Indians) au nord des Dog-rib & près des 67° latitude
5. Tykothee (squirrels), les Quarrellers de M'Kenzie, au dessous des Kawchos sur le fleuve M'Kenzie, touchent les Esquimaux, et leur langage s'en rapproche.
6. Ambawtawhoot (sheep Indians) au sud ouest des Kawchos, près des Monts Rocky sur les sources de la riviere Dawhoot dinneh
7. Indiens des montagnes, au sud des derniers – 40 chasseurs (men & boys)
8. Edchawtawhoot (Strong bow, beaver, ou thick wood Indians) sur la riviere aux liards, affluent du fleuve M'Kenzie (au sud ouest) et dont l'embouchure est à environ 63° lat. chasseurs 70 (men & boys
9. Nohannies & Tsillawhawdoot- sur les branches de la même riviere

(a) Voir la preuve de l'identité dans le vocabulaire (trouvé à la page

(b)

			ames
1. Chefs cyens - classeurs		540 -	2.000
2. Topper			190
3. Dog-ribs		200	670
7. Des montagnes	40	110	370
8. Strongbow	70		
4.5.6 & 9 evalués = aux h^ns 2.3.7.8			1.230
10. Kah - classeurs		150	500
12. Nagailers evalués = h^n 10			500
13.14. evalués ensemble = h^n 12			500
11. Sursees			500
Tuys inconnus entre Monts Stony & côte de l'Ocean, au nord de 51° lat. septle evalués egale aux h^ns 2 à 10			2.460
15 & 16. evalués			2.580
			11.500

(c) Resumé de la population de l'Amerique Russe & Anglaise:

d'une mer à l'autre	I. Es Kimaux	10.000	evaluation vague
	II. Athapascas	11.500	voir ci dessus
à l'Est des Monts Stony	III. Kouliskes	15.000	Mckenzie
	IV. Nikash		
	V. Atnahs	5.000	
à l'Est des Monts Stony	VI. Tacatzuths	7.500	M'Kenzie
	XI. Assiniboels	5.000	Lewis
	XII. Minetarets	4.000	idem & M'Kenzie
	VII. Les Appes Sept^n	14.000	voir ci-après
	VIII. Iroquois (partie)	2.000	idem
		74.000	

A^re divisions — Athapascas
Nord

10. Tzah Dinneh (hommes de Castor) sur l'Unjah (Peace river) la rivière principale qui forme le fleuve M'Kenzie et s'étendant jusques aux Monts Rocky — 150 chasseurs

11. Sussees ou Circees — sur les sources de la branche septentrionale du Saskatchawan, (branche principale du grand fleuve Nelson)

12. Nagailers à l'Ouest des Monts Rocky sur les sources de la rivière Tacoutche (Tacoutche Tesse)

13 & 14. Naascud-dinneh & Slouacous-dinneh (Red fish Indians) deux petites tribus au nord des Nagailers, à l'Ouest et au pié des Monts Rocky. On ne connait pas les tribus au nord des sources de l'Unjah à l'Ouest de ces montagnes: mais on retrouve au nord sur l'Ocean pacifique les deux suivantes de la même famille

15. Kinai ou Kinaitsi dans la rivière ou baye de Cook

16. Ut-chagalmi à l'Est de Prince William's Sound & s'étendant jusques au mont S^t Elie et la baye de Behring. (a)

Quoiqu'on n'ait pas penetré dans le pays au nord du 57 degré de latitude entre le fleuve de M'Kenzie ou plutôt la chaine de montagnes qui bordent la rive gauche (continuation des Rocky mountains) et les côtes Nord Ouest de l'Amerique, on doit croire, d'après la position des Kinai & des Utchagalmi que cette contrée inconnue n'est occupée que par d'autres tribus de la famille des Athapascas. Calculant la population de ce pays inconnu par analogie, et d'après les données positives de Hearne, M'Kenzie & Franklin, toute la famille des Athapascas sera evaluée à 12.000

V. Atnahs, à l'Ouest des monts Rocky, au Sud des Nagailers, sur les rivieres Tacoutche & Caledonia (ou Fraser's) et dans le pays au pié des montagnes entre coupé de beaucoup de lacs qui se déchargent dans la Columbia. Voir le petit vocabulaire de M'Kenzie, et la dernière relation de . popul^n

VI. Paeguns, à l'Est et au pié des monts Rocky qui les séparent des Atnahs, sur la branche meridionale du Saskatchawan, divisés en 3 tribus

1. Picaneaux (ou Paeguns) sur les sources de la riviere — popul. — 4.000
2. Blood Indians — au dessous des Picaneaux sur la même riviere — 850
3. Black feet — au dessous des Blood Indians, même riviere — 2.650

7.500

XI. XIII. G. Assinipoels, Assiniboins (Stone Indians) sont une branche des Sioux, et quoiqu'entierement dans les possessions Anglaises, nous en parlerons en même tems que des autres Sioux.

VII. H. E K. Minetarees ou Fall Indians aussi sur le Saskatchawan et au sud jusqu'au M^t Rouge. popul^n 5000

Cutinehs Sekanais Sestaeuxons ou Carriers — popul^n y compris les Cattarunkaws — 4000

VIII. — Partie des Iroquois population 2000 popul^n 2.000

même observation pour ce trait d'argumentation que pour les Assinipoels (c)

B.

B. 1re Division

19

B. IIe Grande Division Orientale

Etats Unis à l'Est du Mississipi

L'on a déjà observé que l'on avait rejetté dans cette Division la nouvelle Brunswick & la Nouvelle Ecosse, et quoiqu'à l'heure de Donner la Population des Lenapes et Iroquois qui Habitent l'Amerique Anglaise, on entrera ici dans quelques Détails sur eux afin de ne pas séparer les Tribus de la même famille.

Familles L'on trouve dans cette Division les familles suivantes.

VII. Lenapes & Mohicanes VIII. Iroquois & Wirebagues. IX. Catawbas X. Mobiliens ou Indiens du Sud.

Dans le pays compris dans les limites suivantes, à savoir borné

au Nord par

Ulekazalmi de la baye de Behring appartiennent
à la même souche. D'après les vocabulaires des
voyageurs Russes, je ne puis comparer que les extraits donnés
par Vater avec celui des Chipeyans, & sur moins de vingt
mots qui se trouvent dans les deux il y en a treize, qui sont
à peu près les mêmes. (a) Les Athapescows ont
à l'exception des Esquimaux
la seule Nation américaine dont il soit prouvé que
la langue s'étende d'un Ocean
à l'autre. La plus grande partie de l'immense territoire
qu'ils occupent est aussi peu favorisé sous le rapport de sol
que sous celui du climat, et offre sur une grande surface
qu'un amas de lacs & de rochers, ou des déserts dénués
d'arbres. Le pays d'Athapescow, depuis la source de la rivière
Jesquiau grand lac de ce nom est sans comparaison celui qui
y offre le plus de ressources tant pour la
pêche que pour la chasse des animaux qui servent à la
subsistance de l'homme. Le nombre de personnes appartenant
à la tribu des Chipeyans (la plus nombreuse de
toutes) qui fait affaire avec les Anglais s'élève à 800; celui
des chasseurs Rats à 150: ailleurs on trouve des tribus de 40 & 50
familles. Ainsi sans avoir de données positives, on
croit pouvoir evaluer la totalité de cette famille
de 10 à 12 mille ames.

~~II. Division Orientale~~

~~Le Pays compris dans cette Division est borné~~

au Nord par le Mississipi depuis ses sources jusques à son embouchure,
à l'Est, par la Baye d'Hudson ou de James & dans le Labrador, par les Esquimaux
de St Laurent & par l'Ocean Atlantique jusques au 45e degré de latitude,
au Midi, par ~~une ligne qui ne s'écarte~~ pas sensiblement du 36e degré de latitude,
à l'Ouest par le Mississipi depuis son confluent avec l'Ohio jusques
à ses sources (b)
au Nord Ouest, à peu près par une ligne tirée des sources du
Mississipi à celles du Missouri. (c)

B

(a) Catawbas, Sioux, Creeks, Chickasaws & Choctas

(b) les Wyandotts, les cinq Nations, et deux ou trois tribus éteintes

(c) Le mot Ohio (belle rivière) est de la langue iroquoise. Les Iroquois nomment cette rivière Alleghery (ou Allegany) sipi. Le nom, qui est celui des montagnes est aussi resté à la branche principale, qui depuis sa jonction à Pittsburg avec la Monongahela prend le nom d'Ohio

(d) les Tuscaroras

(h) D'autres tribus de la même famille (Osages & Missouris) & dont on parlera plus bas, résident à l'Ouest du Mississipi.

(e) Les Français ont donné le nom générique d'Algonquins à la langue à laquelle on peut rapporter généralement tous les différens dialectes des tribus de cette famille. Dans le Connecticut on la nomme Mahicanne (Stockbridge) en Pennsylvanie Lennape (Heckewelder, Barton, Duponceau) Tous ces noms sont tirés des tribus particulières qui les premières s'offrirent aux premiers colons. Le véritable nom de Lennape dérivé de Lenno homme, commun à tous les dialectes, avec des variantes provenant de ce que chaque tribu met la lettre R au lieu de L et que plusieurs n'emploient ni l'une ni l'autre. Les noms de deux tribus en dérivent, les Illinois & les Lenno-Lennapes (Delawares) qui signifie hommes purs - sans mélange ou, aborigènes.

(f) appelés aussi mountaineers; peut être les montagnards dont on parlera plus bas Algonquins est il devenu générique dans cette partie, mais le dialecte de ceux ci n'est pas entièrement ressemblant à celui des Skotapushoish qui vivent probablement plus à l'Est de Penobscot de l'Ile d'Anticosti. Ils ont la lettre L au lieu de R qui est les montagnes Algonquins.

(g) appelés aussi Kristineaux (Knistineaux, quelquefois Krees & Crees) mal à propos ils n'ont non plus que les Algonquins bas indiens ni la R ni la L & on peut par là les distinguer sur le champ des Algonquins proprement dits ou orientaux qui ont la lettre R mais non L.

B

On ne trouvait autrefois d'une ligne ecrite parallelement au 38e Degré de latitude que deux grandes familles, les tribus Lenapes et les tribus Iroquoises, et deux petites tribus les Malomines et les Winebagos. (Au sud de cette ligne de latitude il y a incontestablement cinq tribus (a) qui ont l'usage de nommer collectivement Indiens du Sud et dont on parlera plus bas) Les Malomines & Winebagoes sont limitrophes et habitent un espace peu etendu sur les rives occidentales du Lac Michigan. Les Tribus Iroquoises (b) occupoient le pays au nord jusques au 45 degré de latitude depuis le Lac Huron jusques au Lac Champlain et à la Riviere Hudson, et s'etendaient au sud jusques au 41e degré de latitude a l'est des monts Alleghany jusques à l'Ohio (c) et au delà à l'ouest de ces montagnes. Une autre tribu de la même famille (d) qui habite la Nation dominante de la Caroline septentrionale, s'etendait entre la Riviere de James & la Neus jusques aux montagnes bleues, mais avait beaucoup de la mer par des tribus Lenapes. (h) Celles ci occupaient tout le reste du pays compris dans les limites qu'on a assignées à la division orientale.

Je vois dans le cours de ce mémoire Lennapes Lenappes Lenapes et pages, Lenapes Je pense bien que le choix de ces orthographes est a peu près indifferent, pourvu que l'on ecrive partout de meme. J'invite a etablir comment il faudra certainement ecrire ce mot.

VII. A. Tribus Lenapes ou Algonquines (e)

a dans l'Amerique Anglaise au nord du St Laurent - à savoir

1. Sauvages du Labrador - 2 Kristineaux - 3 Algonquins

1. Les Sauvages du Labrador au nord du fleuve Saguenay nous sont peu connus. On remarque seulement les Mistassins qui paroissent être les plus nombreux et les Skrellings (f) et les Skoffies dont nous avons les vocabulaires dans le 1er vol. des collections de la Société Hist. de Massachusetts, qui paroissent une grande ressemblance avec les dialectes limitrophes d'Algonquins - population evaluée 2000

2. Les Kristineaux (g) s'etendent depuis les sources du Mississipi jusques à celles du Saguenay et des affluens du haut St Laurent. On sait que les Monsonies du fond de la Baye de St James & les Attikameques (tribu detruite) qui vivoient sur un lac environ 50 lieues au nord de Montreal parlaient leur dialecte. Leur limite meridionale passe par l'extremité septentrionale du Lac Kinnipeck, plus à l'est cette même limite s'etend jusques aux sources des affluens du Lac Supérieur & de la Riviere Ottawa. L'on doit observer generalement ils ne s'etendoient pas autant au

(a) Lacs à l'Ouest du Lac Winnipeg d'après M'Kenzie s'élevant à 6 ou 900 chasseurs ou 3000 ames. Le pays étant beaucoup meilleur qu'au nord moins étendu que celui ~~à l'Est~~ qu'ils occupent à l'Est de ce lac, on croit l'évaluation de 7000 pour la totalité très près de la vérité et plutôt au dessus.

(b) ek terminaison du duel des Esk[illegible] est celle du pluriel des Algonquins et avec quelques variations dans la voyelle, de la plupart des tribus Lenapes.

(c) M'Kenzie et les autres agens de la Compagnie ~~de~~ du Canada, nommée Compagnie du Nord Ouest, ayant toujours employé des Canadiens, ont adopté les mêmes dénominations que ceux ci, et nomment Algonquins la plupart de ceux que nous appelons Chipewas.

Nord Ouest où ils font une pointe provenant d'une division moderne sur les Chipeways. Leur nombre n'est pas connu mais peut être evalué ~~a cinq cent hommes~~ ~~Sauvages de l'Ouest de la Baie de Hudson~~ ~~Sauvages~~ ~~Algonquins~~ à environ 7000 ames (a)

3. Algonquins

L'on ne sait pas precisement quelle était la tribu nommée Algonquins ou plutôt Algonmaquins ou Algonmacks. (b) Charlevoix dit que c'étaient les Nipissings. Je croirais plutôt que c'était la tribu qui s'étendait depuis Quebec à Montreal. Mais le nom devint bientôt generique et s'appliqua à tous les Sauvages depuis Tadoussac jusques au Lac Huron en suivant le fleuve St Laurent & la Riviere d'Ottawa. Ils parlaient en effet non seulement la même langue mais le même dialecte, comme nous l'apprend le père Le Jeune qui ne sachant que le Montagnais pouvait se faire entendre sans interprete par toutes les tribus jusques au Lac des Nipissing. ~~Les premiers voyageurs~~ ~~Champlain &~~ ~~donnent le nom d'Algonquins~~ ~~nombre de tribus dont nous ne connaissons que~~ ~~celles qui subsistent encore tous leurs noms primitifs.~~ Quoique à l'Ouest du Lac Huron elles parlent des dialectes sogat un peu differens, le nom s'est cependant propagé jusques au delà du Lac Winipec. D'une autre part les Anglais (c) et les Americains designent toutes ces tribus occidentales, tant dans les Etats Unis que dans les possessions Angloises, qui parlent des dialectes très rapprochés de celui des Algonquins, par le nom de Chipeways. Et ayant fait Alliance de celui ci un nom generique, ils l'ont appliqué quelquefois aux differens

ce doit probablement être
Montagnards
et non
Montagnars

(a) Montagnards, ainsi nommés, parce qu'ils habitaient les deux revers d'une chaine de montagnes qui se termine au Cap Tourmente entre Quebec & Tadoussac. Cette chaine vient de l'Ouest & ~~[illegible]~~ est en general le point de partage entre les affluens du Saguenay et de la baye de Hudson d'un côté, et ceux du St Laurent (au dessus du Cap Tourmente) de la riviere Ottoway et du Lac Superieur de l'autre. Elle se divise au grand portage. Un embranchement se prolonge à l'Ouest, forme le pays montueux d'ou sortent les sources du Mississipi et de la Riviere rouge du Lac Winipec, & se termine un peu à l'Ouest de cette riviere. La chaine principale tourne au Nord, longe la côte orientale du Lac Winipec, puis reprend sa direction à l'Ouest & separe les affluens de l'Athapescow & de l'Ukija de ceux du Mississipi & du Saskatchiwine.

De voir
Winipec
Winnipec
Winnipek
il sera bon sans doute
d'écrire ce mot
régulierement

(c) Voici le commencement du symbole

Ne-tapouitaouau	Dieu	outaouymau,	ca missit	nittaouitat,	ca kichitat	Ouascoupmio
Je crois en	Dieu	~~tout puissant~~,	qui	tout puissant (est),	qui a fait	le ciel
mac Assiriouy.	Gayer	ne-tapouitaouau	Jesus Christ	oucouchichimau	tipan	
et la terre.	Aussi	je crois en	Jesus Christ	son fils	unique	
n'okimaminan;	ca	(irinissouymau	catouachichiriou	espich ouitchiat)	Irinicassout	
Nôtre Seigneur;	qui	(l'Esprit	très bon	co-operant,)	s'est fait homme	
ouascatamitz	Iscouechichay	Marie	ca ki penet.			
au ventre	de la vierge	Marie	qui l'enfanta			

Je cite cet exemple 1° pour prouver la pauvreté du langage pour les idées abstraites, le même mot irini qui veut dire homme etant employé pour esprit_ 2° pour montrer par le mot irinicassout le génie de la langue qui tend toujours à faire des verbes avec les noms, ce qui a fait dire à ~~Lafiteau~~ Lafitau en parlant de la langue iroquoise (car le mecanisme de toutes ces langues est le même) qu'elle conjuguaient tous les noms. Le verbe substantif ne s'y trouve jamais separé du nom. Les Sauvages ne l'en avaient pas encore extrait, mais il s'y trouve perpetuellement uni par une inflexion ajoutée au nom. En voici des exemples - achinreou il est orgueilleux, matchiririou il est laid, khichouebiou il est yvre, et de peyoc, un, on a fait "ca peyocouchouet tipan Dieu" - Voyez dans le vocabulaire qui sont un seul Dieu
des Scoffies ci dessus cité l'observation du compilateur sur ce verbe.

(b) Dans les relations de la N. France, année 1642-1643. ch. IV, l'on trouve une lettre en Algonquin (avec la traduction) dictée par un Algonquin converti.

B

Algonquins. Je conserve ce nom à tous ceux qui sont dans les possessions Anglaises et celui de Chippewas à ceux qui des Etats Unis, ~~distinguant~~ distinguant cependant les premiers en Algonquins orientaux & occidentaux.

Les Algonquins orientaux, qui sont les vrais ou anciens Algonquins s'etendent jusques près du grand portage, la grande route par la quelle on communique du lac Superieur au lac des bois et au lac Winnipec. ~~Ils s'étendent~~ Les anciens voyageurs (Champlain &a) ont donné les noms d'un grand nombre de tribus ou subdivisions dont on ne connait plus que quelques unes.

Les Montagnards[a] ou Algonquins inferieurs habitaient les deux rives du St Laurent au dessous de Quebec, le Saguenay & ~~les~~ autres affluens de ce fleuve jusques à son embouchure. Tadoussac etait le rendez vous et le centre de leur commerce ainsi que le siège de la mission des Jesuites parmi eux. Environ 1200 Sauvages s'y rendaient annuellement. Ils ne cultivaient point la terre et etaient très miserables. Le pere Lejeune nous a donné des renseignemens précieux sur leur langue (dans les Relations de la Nouvelle France par les Jesuites annee 1634. ch. XI) et l'on trouve à la fin des Voyages de Champlain une traduction en leur langue (par le pere Massé) de l'Oraison dominicale, du Symbole des Apôtres[c] et de plusieurs prières. Leur dialecte est, à quelques legères differences près, identique avec celui des autres Algonquins orientaux.

Les Algonquins proprement dits etaient, à ce que je crois ceux qui s'etendaient sur les deux rives du St Laurent depuis Quebec à Montreal. C'est leur vocabulaire que nous a donné Lahontan et que Carver a transcrit et donné comme celui des Chippewas. Je n'ai pas vû ceux de Lorg qui sont certainement de Sauvages de la même langue. (b)

B

(a) Cette rivière qui se reunit au dessus de Montreal au St Laurent, a été quelquefois nommée rivière des Prairies. Champlain l'appella rivière des Algonneguins; plus tard elle prit le nom des Outouaks que nous nommons Ottoways, Ottowas, Uttawas &c.

(b) Plusieurs tribus frequentaient ce saut dans la saison de la pêche, et reçurent des canadiens le nom de Sauteurs. Il fut conservé aux tribus des Chipewas (nommés dans quelques anciennes relations Outchipaës) au sud du Lac Supérieur.

(c) C'est surtout la tribu sur cette rivière qui est ~~surtout~~ appellé tantôt Algonquins tantôt Chipewas. Le 49e degré de latitude, limite des Etats Unis et des possessions Anglaises, la coupe en deux portions dont la plus grande est dans les Etats Unis.

B

Les petits Algonquins dont les restes sont au nord de la ~~rivière~~ l'Ottoway, (a) habitaient dans l'origine le bas de cette rivière sous le nom d'Ouaoueks. Mais ses principaux habitans etaient la tribu qui portait le même nom (que la rivière), ~~Outoua~~ les Outouaks ou Ottowas. En partie detruits à la même epoque que les Hurons (1650 ou environ) le reste de la nation s'enfuit à l'Ouest et après avoir erré quelque tems s'arrêta au fond du lac Superieur. Les ~~Missionaires~~ Jesuites les y suivirent, et depuis 1660 ils ne les nomment plus Algonquins mais Outouaks, et ils etendirent ce nom aux Chipewas qui habitaient deja les sources du Mississipi et la rive meridionale du Lac Superieur. Comme ils ne les distinguent jamais les uns des autres, on doit en conclure que le dialecte de nos Chipewas est presque le même que celui des Outouaks ou anciens Algonquins. Cette tribu des Outouaks venue de la Rivière ~~des Ottowas~~ même nom, habite à present, sous le même nom d'Ottowas, la rive orientale du Lac Michigan dans les Etats Unis.

Les Nipissings sur les bords du lac du même nom subsistent encore sous le même nom. (b) Plus à l'ouest sur la rive septentrionale du lac Superieur on trouve quelques familles Algonquines, debris de plusieurs tribus. Ceux qui ont été convertis sont pour la plûpart reunis sur la rive orientale du Lac des deux montagnes (l'embouchure de la Riviere Ottowa) à quelques lieues au dessus de Montreal.

Les Missisakis ou Missisagués, qui paraissent avoir parlé un Dialecte un peu different des autres Algonquins etaient fixés entre l'Ottoway et le lac Ontario. Ils ont été alliés de bonne heure des cinq nations (Iroquois) ce qui a empêché leur dispersion, et ils existent encore comme nation dans le haut Canada au nord du lac Erie.

Les Algonquins occidentaux (ceux de M'Kenzie) sont établis sur la riviere La playe ou Winnipek, sur les bords du lac de ce nom, sur la riviere rouge (c) de ce lac, ~~etc~~ mêlés avec les Kristinaux sur deux autres de ses affluens, à la riviere Assiniboin & la riviere Dauphin. Leur vocabulaire par M'Kenzie a de grands rapports avec

B

(a) – Sur le lac des Deux montagnes près Montréal – 200 Chasseurs
sur le lac Nipissing et saut Ste Marie 100
200
lac Supérieur
petits Algonquins (au nord de l'Outaouais) 100
Algonquins proprement dits – 600
Montagnais – Ste Laurent et ses affluens au dessous de Quebec 200
Mississaguées – au Nord du lac Erie – 200
Algonquins Orientaux total – – – 1000

Algonquins Occidentaux, confondus par les Americains
avec les Chipewas

Rivière Assiniboin
Rivière Dauphin
Lac Winipec
Rivière Lafleuve } – – – – – – – – 500

1500 chasseurs ou 5000 ames

(Il y en a de plus 300 chasseurs = 1000 ames sur la rivière rouge du Winipec
qui sont compris plus bas parmi les Chipewas)

Algonquins – ci dessus 5.000
Knistineaux – – – – 7.000
Labrador – – – – – – 2.000
font les 14.000 Ames enumerés dans la division
du Nord A.

(b)
Nouveau Winipec
rivière rouge du Winipec – 1000
Mississipi & lac Supérieur (sud) – 1500
à entre le lac Huron } – – 1500
Chipewas & Ottowas }
4000

(a) Surnom qui veut dire "Faiseurs de ponts." (Hecklewelder) Le même surnom a été donné aux Nanticokes qui demeuraient au fond de la baye de Chesapeak sur Elk river

celui des Knistineaux et ceux des Algonquins Orientaux.

En general tous les dialectes de ces tribus Lenapes au nord des Etats Unis et des Chipeuas & Ottawas au sud de la ligne de demarcation avec l'Angleterre, sont ~~identiques~~ une seule et même langue, qui est celle que les Missionaires du Canada ont nommée la langue Algonquine et qui est une des branches principales de la grande famille Lenape. population 15000 (a)

b. Lenapes occidentaux — dans les Etats Unis à l'Ouest des monts Alleghany et au nord de l'Ohio.

~~Quelques plus bas de~~ Deux des tribus Lenapes qui se trouve à present dans ces limites, les Delawares et les Shawnos sont venus de l'Est au milieu du 18e siècle et les Shawnos qui ~~paraissent être venus~~ originairement du midi. Celles qui y sont ont habité constamment cette partie depuis qu'on les a connues, et qui sont toutes à l'Ouest de Scioto & de Sandusky sont au nombre de huit, et de neuf si l'on y comprend les Ottowas venus du Canada au 17e siècle et dont on a déjà parlé.

1. Les Chipeuas habitent ~~le cours de~~ la riviere rouge du lac Winipec, la partie superieure du Mississipi les rives occidentales et meridionale du lac Superieur, et la partie orientale de la peninsule entre le lac Huron et le lac Michigan. Les Ottowas avec lesquels ils sont intimement liés occupent la partie occidentale de la même peninsule. population 4000 (b)

2. Les Pottawatamies etaient autrefois, du moins en partie sur quelques isles du lac Michigan et sur la côte orientale. Ils sont à present en entier au sud de ce lac, sur la riviere St Joseph et sur les sources de la riviere des Illinois et du Wabash

3. Les Miamis ne formaient à une epoque anterieure au 17e siecle qu'une nation avec les Illinois. (Charlevoix) Ils sont quelquefois appelés Twightees (a) et sont divisés

(a) Le nom est quelquefois donné à la tribu entière

(b) N'ayant pas l'oreille habituée aux sons indiens, il a fait quelques méprises, telles que d'avoir des mots où se trouve la lettre J, bien que n'ait ni les Shawnees ni les Delawares.

(c) Cette tribu incorporée à la fin du 17e siècle venait de l'Ouest du Mississipi.

(d) Ou les Dits Descendus des Shawnees

(e) La population de ces trois tribus - Pottawattamies, Miamis, Illinois, Kickapoos & Piankishaws pourrait être evaluée avant la dernière guerre (1812) à 5.500

en trois tribus, les Miamis proprement dits, les Ouitanons, par abreviation Wéas, et ceux d'Eel river. Ils habitoient les deux Miamis, (de l'Ohio et du lac Erie) et la partie superieure du Wabash. Nous avons leur vocabulaire donné par Volney, (b) par lequel il paroit que leur dialecte est plus rapproché de celui des Lenno Lenapes ou Delawares que de celui des Algonquins.

4. Les Illinois ont été la nation dominante de ce pays, mais ils ont été presqu'entierement detruits par leurs guerres avec les Iroquois, les Osages, les Chickasas et avec les trois tribus Lenapes des Kickapoos Sacs & Outagamis. Ils comprenoient de cinq tribus. Kaskakias, Peorias, Cahokias, Tenorias et Mitchigamies. (c) Leurs limites etoient l'Ohio au midi, le Mississipi à l'Est le Wabash à l'Ouest, et ils s'etendoient anciennement jusqu'au lac Michigan. Reduits à une poignée d'hommes, et mêlés par des mariages avec les Français du Canada etablis dans leur pays, ils ont cédé toutes leurs terres se reservant que quelques milliers d'acres pour leur usage.

5. Les Piankishaws situés près de l'Ohio, entre le Wabash et le Miami (de l'Ohio) à l'Est des Illinois et au sud des Miamis

6. Les Kickapoos, entre le Wabash & le Mississipi au nord des Illinois ont beaucoup empiété sur les derniers. (d) Il ne reste aucune trace des Marcoutins qui habitoient la même contrée au 17e siecle, soit qu'ils y ayent été detruits par d'autres Sauvages ou incorporés dans une autre tribu, soit que ce fut le nom, non d'une nation, mais du pays qu'habitoit une de celles dont on vient de parler (e)

7. & 8. Les Outagamis ou Renards et les Sacs, ou Saukees

(a) d'après Pike 1100 chasseurs, d'après Lewis & Clarke 2800

Ils ont pris sous leur protection la tribu Kiskousite des Ayauvas qui vivent à l'Ouest d'eux & ont 2 à 300 chasseurs

(b) Muequo-mota – bear's fat & Inemikea – the thunderer

(c) la seule céréale connue qui croisse naturellement dans l'Amérique septentrionale. On la trouve entre le 42 ou 43me # & le 49me degré de latitude, dans des marais et principalement entre le lac Michigan et le Mississipi.

(d) En 1670 la tribu des Savannoes occupait les bords de la rivière Savannah (Ashley) sur les confins de la Caroline & de la Georgie. Elle a disparu, mais c'est peut être d'eux qu'est sortie la colonie Shawnoe transportée avec les Creeks. Si cela était ainsi, les Delawares auraient étendu leurs établissemens bien au sud des limites que je leur ai assignées. Mais il est positif que cette colonie y est venue ou y a retourné environ l'an 1750, d'après l'ayant rencontrée (sur la route) sur la rivière Shawnoe ou Cumberland. Au reste d'autres tribus Delawares (une entr'autres dans le Connecticut d'après Lucet) ont donné de leurs voisins le même nom de Shawnoes ou Savannoes, en raison de leur situation géographique (Southern Indians)

(e). Les Iroquois les nommaient Satanas

Muhlenburg en compte 4 especes

Zizania American rice { 1. miliacea – millet; 2. clavulosa – wild rice, oats. (Penns. fl. Dept. – Virginia) annual (Canada); 3. palustris – marsh; 4. fluitans – floating

C'est sur les deux dernieres dont se nourrissent les Sauvages.

ont toujours été étroitement unis depuis qu'on les a connus. Ils habitaient autrefois à l'Est du Mississipi, mais sont à présent presqu'entièrement à l'Ouest de cette rivière. On leur attribue principalement la destruction des Illinois et en commun avec les Sioux celle des tribus Missourites. Etant les plus occidentaux des Lenapes et en raison de leurs guerres perpétuelles avec les autres tribus de la même famille, Evans & Barton ont cru, contre le témoignage des premiers missionnaires, qu'ils étaient Sioux: mais il n'y a pas de doute qu'ils ne soient Lenapes. Quoique nous n'ayons aucun vocabulaire de leur dialecte, les noms significatifs des chefs qui ont signé des traités avec les Etats Unis sont tous pur Lenappe. Ils s'étendent depuis l'embouchure du Ouiscousing jusqu'aux établissemens du Missouri. Ils sont sedentaires et cultivent plus de maïs qu'ils n'en consomment - population 3.500 (a)

9. Menomenes - sur la côte occidentale du Lac Michigan. Les anciens missionnaires disent qu'ils parlent un dialecte Algonquin très corrompu. les voyageurs américains qu'ils parlent tous Algonquin, mais ont une langue particulière très différente. Je crois que c'est une tribu indigène plus ancienne (dans le pays qu'ils habitent) que les Algonquins, mais qui se sont mêlangés avec eux. Les Etats Unis l'ont eu qu'un traité (en 1817) avec eux. Sur huit chefs ayant des noms significatifs il y en a deux Lenappe.(b) On les nomme aussi Folles avoines (Wild-oats), nom qui est aussi donné aux Chipeouas Pirinitophes, d'après la céréale aquatique (Zizania aquatica) (c) qui fait la base de leur nourriture. population 1000.

10. Shawanoes - (Fr. Chouanons). Leur nom méridional. Cette tribu a été la plus erratique et probablement une des plus nombreuses de toute cette famille. Ils avaient donné leur nom à la rivière qui porte à présent celui de Cumberland, un des principaux affluens méridionaux de l'Ohio, mais dès l'an 1700, les cartes désignent cette contrée comme l'ancien pays des Chouanons. Une de leurs tribus est bien plus au sud, sur l'Alabama ou le Chatahoutche, incorporée avec les Creeks.(d) Dès le commencement du 17e siècle ils avaient des établissemens au nord de l'Ohio, sur le Scioto et peut être sur le Muskingum, et alliés avec la tribu éteinte des Andastes, ils eurent de longues guerres avec les Iroquois des cinq nations qui les chassèrent de cette contrée en 1670. (e)

(a) Logan cité par Mr Jefferson, Tecumsah et son frère jumeau "le Prophète" étaient de cette tribu.

(b) Les Sauvages occidentaux dans les Etats Unis.

Chipewas & Ottowas		4.000
Puttawatamies, Miamis & Illinois, Piankishaws, Kickapoos		5.500
Sauks & Outagamies		3.500
Shawnees, Delawares		3.000
	16.000	17.000
et si l'on y ajoute les Winnebagoes	1.000	

(c) Les Potowatamies comme on le voit par les Détails ne s'élevent pas à plus de 3000 ames

Ainsi tous les Sauvages dans les Etats Unis montent à environ 20.000 ames

auxquels ajoutant ceux de l'Amérique Anglaise (Canada) 14.000

Donne pour la totalité 34.000

B

Longtems avant cette epoque, une partie de la nation, poussée au nord par les Iroquois et au sud par les Cherokees avait traversé les Monts Alleghanys, et on les trouve en Pensylvanie en 1680, et voisins et liés avec les Delawares et presqu'autsi subjugués que ceux ci par les Iroquois. Ils se retirèrent de nouveau à l'Ouest de ces montagnes pendant la premiere moitié du 18e siècle, sur le Scioto, le Kanaway &c, et ont été des ennemis très formidables pour les Americains.(a) Ils sont à present très dispersés des deux côtés du Mississipi et reduits à environ 1500 ames

11. Lenno-Lenappes, nommés par les Americains Delawares appartenant proprement à la division orientale des Lenappes, n'ayant abandonné le pays à l'Est des monts Alleghany qu'en 1750. population environ 1500 (d)

12. La tribu des Kanaways, qui vivait autrefois sur la rivière de ce nom (au sud de l'Ohio) reduite à environ 100 ames a été incorporée et s'est perdue dans d'autres tribus.(b)

L à l'Est des monts Alleghany

Il ne reste plus que des debris des tribus Lenappes qui s'etendoient sur toute la côte de l'Ocean atlantique depuis le Cap Breton jusques au Cap Hatteras. Les Delawares et les Shawnees sont les seuls qui se soyent retirés à l'Ouest en corps. Toutes les autres tribus se sont eteintes soit par l'envahissement irresistible de la civilisation Europeenne, soit par les mariages avec les noirs africains, soit par des emigrations lentes et successives et en s'incorporant avec des tribus occidentales. Ce n'est point ici le lieu de rechercher qu'on en parlera.(c)

1.° à l'Est de la riviere Penobscot ou du Saco, c.à.d. dans l'Etat de Maine et les provinces Anglaises de la nouvelle Brunswick et de la nouvelle Ecosse, il paraît qu'on pouvait compter 4 tribus principales & au moins 3 dialectes differens.

1. Les Micmacs, appelés aussi Souriquois & Gaspesiens, occupaient la nouvelle Ecosse et les bords du Golfe St Laurent, et probablement la partie orientale de Terre neuve

2. Les Etchemins ou Malecites habitoient les rives de la riviere St Jean et du Penobscot et le pays intermediaire. La riviere des Etchemins nommée plus tard Passamaquody & Skoudick, est celle qui sous le nom de Ste Croix est la limite des Etats Unis et de la nouv.e Brunswick

3. Les Abenakis, Canibas, ou Kennebecs vivaient sur la riviere de ce nom. Les Français avaient etendu le nom

(a) "Hereby divine providence made way for the quiet and peaceable settlement
"of the English in those nations. What this disease was..... I cannot well learn.
"Doubtless it was some pestilential disease. I have discoursed with some
"old Indians, that were then youths, who say, that the bodies all over
"were exceeding yellow, describing it by a yellow garment they

(a)

Ce fut ainsi que la divine Providence prepara les voies aux
tranquilles et paisibles établissements des Anglais parmi ces nations.
Qu'étoit cette maladie..... c'est ce que je n'ai pu connoître
avec exactitude. Sans doute c'étoit quelque mal pestilentiel. J'en ai
conversé avec plusieurs Indiens très agés, qui dans ce temps là étoient
jeunes; ils me disent que les corps étoient entierement d'un jaune
très fonce, (designant cette couleur par celle d'un vêtement jaune
qu'ils me montrerent) soit avant la mort, soit après. (Collections
historiques de Goodkin, sur les Indiens de la Nouvelle-Angleterre.)

B

(a) " Hereby divine providence made way for the quiet and peaceable settlement
" of the English in those nations. What this disease was..... I cannot well learn.
" Doubtless it was some pestilential disease. I have discoursed with some
" old Indians, that were then youths, who say, that the bodies all over
" were exceeding yellow, [describing it by a yellow garment they
" showed me] both before they died, and afterwards" (Gookin's
historical collections of the Indians in New England)

Gookin qui arrivait en ~~1630~~ 1674 & avait vécu depuis 1644 dans la nouvelle Angleterre, n'avait probablement jamais entendu parler de la fièvre jaune.

(b) 400 ames en 1792 dans le territoire des Pawtuxacuts, (Plymouth & Barnstable) dont environ 160 sans mélange.

B

(a) "Thereby divine providence made way for the quiet and peaceable settlement
"of the English in those nations. What this disease was..... I cannot well learn.
"Doubtless it was some pestilential disease. I have discoursed with some
"old Indians, that were then youths, who say, that the bodies all over
"were exceeding yellow, [describing it by a yellow garment they
"showed me] both before they died, and afterwards" (Gookin's
historical collections of the Indians in New England)

Gookin qui ecrivait en ~~1680~~ 1674 & avait vécu depuis 1644 dans la nouvelle Angleterre, n'avait probablement jamais entendu parler de la fievre jaune.

(b) 400 ames en 1792 dans le territoire des Pawtuxacuts, (Plymouth & Barnstable) dont environ 160 sans mélange.

(a)

Ce fut ainsi que la divine Providence prepara les voies aux tranquilles et paisibles établissements des Anglais parmi ces nations. Qu'étoit cette maladie .... c'est ce que je n'ai pu connoître avec exactitude. Sans doute c'étoit quelque mal pestilentiel. J'en ai conversé avec plusieurs Indiens très agés, qui dans ce temps là étoient jeunes; ils me dirent que les corps étoient entierement d'un jaune très fonce, (designant cette couleur par celle d'un vêtement jaune qu'ils me montrerent) soit avant la mort, soit après. (Collections historiques de Goodkin, sur les Indiens de la Nouvelle-Angleterre.)

(b) 400 cmes en 1/2 2 dans le tonneau
environ 160 sans mélange.

d'Abenakis à toutes ces tribus orientales, que les habitans de la nouvelle Angleterre nommaient Sarrentines. Dans la suite chaque tribu a été distinguée par le nom de la rivière où elle residait. Il y a quelques Abenakis confondus avec les Algonquins dans le Canada. Il reste à present environ 500 Micmacs, 300 indiens de la rivière St Jean, 150 à Passamaquoddy et 300 sur le Penobscot en tout 1250

4. Les Sokokies sur la rivière Saco et à l'Ouest dans les terres, en alliance avec les cinq nations, ont été dans le 17e siècle transplantés sur la rivière Hudson et ont disparu.

2° entre le Saco et la Susquehanna.

Il paroit que tous les habitans de cette section centrale parloient différens dialectes, mais tous Lenneppe sans mélange, tandis que ceux des tribus à l'Est et au sud, sauf les Micmacs d'Acadie, et les Poukatans & Pamlicoes au Midi, sont si différens, même dans beaucoup de mots primitifs, que l'on doit croire, que les Lenappes venus de l'Ouest ou du Nord, se sont mêlés dans ces deux extremités avec les restes d'autres tribus indigenes qu'ils y avoient trouvées.

6. Depuis le Saco jusques au Connecticut, les indigenes parloient le même dialecte sans avoir besoin d'interprète, et sont connus sous le nom generique d'Indiens de la nouvelle Angleterre. On comptoit cinq tribus principales savoir

5 les Pequods dans le Connecticut detruits dans leurs guerres avec les habitans de la Nouvelle Angleterre, comptoient encore 1000 ames en 1674.

6. les Narragansets – Rhode Island, partie de l'Isle longue du Connecticut (pour leur dialecte voir Roger William's Key) étoient nombreux & paisibles – 3500 ames en 1674

7. les Pawkunnawutts Massachusetts – Plymouth, Cap Cod, Nantucket et autres isles, detruits en grande partie en 1612-1613, avant l'arrivée des premiers colons anglais, par une maladie epidemique (a)

8. les Massachusetts – Etat de baye de ce nom. également detruits par cette maladie – 1000 ames en 1674. (Deux cents qui s'étoient convertis connus sous le nom de Natics. (Traduction de la bible et autres ouvrages dans leur langue par Elliot) ††

9. les Pawtuckets à l'Est des Massachusets et s'étendant jusques au Piscataqua; également detruits par la même maladie – 800 ames en 1674.

Reduites à environ 7060 ames en 1674, ces tribus n'ont pas 1000 (b) à present, dont 3/4 sont race mêlée avec des negres. Mais c'étoit, surtout avant la maladie de 1612, la partie la plus peuplée de toute la cote, et il est probable qu'en 1620 à l'arrivée des Europeens elle avoit encore près de 20 mille habitans. Il est probable que cette population étoit due à l'abondance de la pêche. Nous voyons le même effet dans les tribus de la rivière Columbia.

(a) Mohegan signifie Loup. Les Français du Canada le donnent à la nation Algonquine et particulièrement aux Abénakis. Les Abénakis l'ont étendu ce nom aux tribus de la même famille, tant à celles de la nouvelle Angleterre, qu'aux Lenno Lenapes de la nouvelle Jersey & de la Pennsylvanie.

10. Les Mohicons ou Mohegans (a) occupaient le pays depuis le Fleuve Connecticut jusques à l'Hudson ou Rivière du Nord. Leur dialecte était très rapproché de celui des tribus de la nouvelle Angleterre. On donnait le nom de Mohickanders à ceux qui étaient sur les bords de cette dernière rivière & de son affluent [illegible] La tribu qui habitait le haut fleuve & le pays adjacent se nommait Mahikanni. Il existe encore quelques Mohicans à l'extrémité orientale de la longue Isle. D'autres Mohicans avaient emigré à l'Ouest des monts Alleghany. Mais le plus grand nombre de ceux qui existent encore, connus sous le nom de Stockbridge Indians, se sont récemment réunis aux six Nations. Le total peut être evalué à 1000 ames.

11. Les Lenno Lenapes habitaient depuis l'Hudson jusques près de la Susquehanna. Ils étaient divisés en deux tribus principales les Unami ou Delawares entre la première montagne et la mer, & les Minsi (hommes aussi Loups) dans le pays montueux. Ils avaient été entièrement subjugués par les Iro-Nations qui les avaient réduits à ce que les Sauvages nomment l'état de femmes, c'est à dire qu'il leur était défendu de faire la guerre. Wm Penn les trouva dans cet état en 1680, et ils y restèrent jusques en 1755 qu'ils prirent les armes avec les Français contre les Anglais et les Iro-Nations. À cette époque et dans les années suivantes ils se retirèrent à l'Ouest des monts Alleghany, où ils ont vécu depuis sur des terres qui leur avaient été données par les Wyandotts & les Senagas occidentaux. Lorsque très jeunes, ils reconnaissent encore une supériorité sur toutes les autres tribus Indiennes qui n'est pas très reconnue. En lisant la relation de leur missionaire Heckewelder, il faut se souvenir qu'il écrivait immédiatement après leur établissement dans cette région, et qu'ils avaient pendant plus de deux générations sans pouvoir faire la guerre, eu contact et en relation d'amitié avec les Quakers de Pennsylvanie qui ne voulaient pas la faire, que ces relations et cette longue paix avaient

(a) Smith ne leur donne en 1608 que 100 guerriers, mais il place au midi d'eux les Pizinis, Kuskarawaok & ayant 300 guerriers & qui devaient parmi être confondus ensuite avec les Mantiokes

(b) Ils occupaient aussi l'extrémité méridionale de la péninsule susdite

(c) Mantouk - "Gods", de Manitou avec la terminaison en pluriel
Passaquenock - "women's town" de Squaw
Kewasa = idol
Wermanice = chief
} communs à d'autres tribus

Les mots Wigwam - cabane; mockisson - chaussure & tomahock, hâche de guerre
manitou dieu, esprit supérieur
paraissent communs à toutes les tribus Lenapes, ainsi que N' pour pronom de la 1re & K pour pronom de la 2e personne; neish & raha naga pour les nombres 2 & 3. peyoc chez les Algonquins (& autres Len. du Nord) & kutté or gutté, chez tous les autres Lenapes pour l'unité; Sketa, o-, pokota feu, excepté les Delawares qui ont tinda; sipee - eau excepté les Powhatans qui ont Suckahanna - (Je n'ai pas le reste de l'énumération)

Sous les noms de Delawares, et qu'on sait que ces
là qu'ils avaient puisé, sans se faire d'abstractions, ces idées
religieuses, tant fausses qu'elles, si différentes des
croyances vagues des Indiens, et qui se rapprochent
[illegible] Description. Il est compris dans la Province de Pensylvanie.

12. Les Nanticokes, Tutchwoges ou Twightees habitaient la
partie septentrionale de la Peninsule formée par les
baies de la Chesapeak & de la Delaware (a). Ils se retirent
dans le commencement du 18e siecle plus au nord sous la protection
des cinq nations & ont depuis disparu. En 1785 le reste de la
tribu etait sur les grands lacs et ne comptait pas 50 chasseurs.

13. Les Susquehannocks à l'Ouest de la Susquehanna, et à l'embouchure
600 guerriers en 1608. Il furent [illegible] chassés ensuite
vers le Canada. Mais comme il sera fait mention
dans la suite, je crois qu'ils étaient [illegible] Shawnees.

3°. Le pays au midi de l'embouchure de la Susquehanna
jusques au Patuxent etait desert en 1608 lorsqu'il fut
visité par le Capitaine Smith fondateur de la Virginie.

14. Les Powhattans en 1608 formaient 33 petites tribus parlant
le même dialecte sans avoir besoin d'interprète. Ils s'etendaient
depuis le Patuxent jusques à l'entrée de la Chesapeak, et
dans l'interieur des terres au delà des chûtes des rivieres. (b)
Leur population s'elevait à 14000 ames. Quoiqu'alliés, ils n'etaient
pas tous sous le même gouvernement. Leur dialecte, autant
qu'on en peut juger par le vocabulaire très maigre que nous a
laissé Smith & par quelques mots dans d'autres auteurs, different
essentiellement du Lenape, mais cependant avec assez de
mots semblables, pour prouver une origine
commune, mais probablement avec melange d'autres tribus.
La même observation s'applique avec encore plus de force
aux Roanokes & Pamplicoes.

15. Les Roanokes [illegible] habitaient les bords d'Albemarle Sound dans
la Caroline septentrionale etaient aussi une tribu
Lenape, d'après le peu de mots que leur ont laissés
Barlow Lane & Thomas Harriot. (c)

16. Les Pamlicoes sur la baye de la même nom jargues au Cap Hatteras, étaient la tribu la plus méridionale de la famille des Lenapes – (Voir le vocabulaire de Lawson)

Il ne reste pas 100 individus de ces trois dernières tribus qui en 1608 avaient pour voisins à l'Ouest les Monacans ou de l'haut des Pi Tuscaroras au sud de James river, et au nord de cette rivière les Manahocks. Les Tuscaroras sont une tribu Iroquoise dont on parlera plus bas. Il n'est plus question par la suite des Manahocks qui étaient leurs alliés et en guerre avec les Powhatans. Il est probable qu'ils étaient Iroquois ou ont été detruits par ceux ci.

VIII. Tribus Iroquoises. Le nom d'Iroquois que je prends comme collectif avait été donné par les Français aux tribus de cette famille connues aux Américains sous celui de cinq nations. L'on a déjà deviné le pays qu'elles occupaient. Voici leurs subdivisions qu'autant que nous les connaissons.

2. Wyandots (Fr. Yerdots d'après Charlevoix)

1. Hurons nom donné à une confédération de 5 tribus dont les noms Indiens paraissent si extropiés dans les relations que je ne les donnerai pas. Ils habitaient à l'Est du lac Huron au sud du 45° de latitude, dans 32 bourgades et dans un espace plus resserré que ne le font ordinairement les Sauvages. Leur population en 1640, après les ravages de la petite vérole qui en avait enlevé un noirs, la dispersion, s'élevait encore par un dénombrement des Jesuites à 12.000 ames. Leur agriculture était soignée, et ils avaient été et plus nombreux et plus puissants. En alliance avec les Tribus Lenapes, qui semblent avoir reconnu leur supériorité (puisque même les Petits Lenapes les nomment oncles) ils avaient une guerre d'extermination avec les "cinq nations" qui sont, sous le rapport de la langue de la même famille qu'eux. L'époque des derniers triomphe. des Hurons fut presque detruits en 1649-1650. Une portion fut incorporée avec les vainqueurs. Quelques uns se refugièrent parmi les Français du Canada. Ceux qui se sont conservés comme nation, s'enfuirent au fond du lac Supérieur, d'où ils revinrent près de leurs

(a) Ils par corruption Mingoes, nom donné par les américains à un établissement detaché de la confédération

(b) Ils paraissent avoir eu des établissements au nord du lac Ontario, mais ils les avaient abandonnés par prudence et ne conservaient le pays que pour la chasse

(c) C'est des Mohicans dont parle Lact dans les mss, lorsqu'il les désigne comme errants des Manhattes et Mohicans (in septentrionali parte). Mais le Vocabulaire du Sankikani qu'il a donné est celui des Delawares, comme on peut s'en convaincre par la comparaison des noms de nombre &c. et par ce qu'il fait de ceux dont il donne le vocabulaire sur la Delaware à 20 lieues de son embouchure

missionaires s'emparer au bout de quelques années, et s'établir sur les bords occidentaux du lac St Clair et de l'extrémité Sud Ouest du Lac Erie. Ils y ont toujours resté depuis et quoique réduits à moins de 1500 ames ont conservé beaucoup de considération parmi les Sauvages.

2. Nation neutre, dont nous ne connaissons que le nom Indien, ainsi nommée parce que quoique Wyandott sur la langue, ils étaient restés neutres entre les Hurons et les cinq nations, ce qui ne les empêcha pas de partager le sort des premiers. Detruits, ou incorporés soit avec les cinq nations, soit avec d'autres tribus, il n'en reste plus de trace la même observation s'applique aux deux tribus suivantes.

3. Eries, Erigas, ou nation du chat, sur les bords méridionaux du lac qui porte leur nom — Detruits par les cinq Nations

4. Andastes ou Guandastes, ont laissé leur nom à la rivière Guyandott, (evidemment la même nom que Wyandot) ou des villages méridionaux de l'Ohio, habitaient les bords de cette rivière entre Pittsburg & la Sioto, et ..... avec les Shawnock, soutinrent une longue guerre contre les cinq nations, qu'ils mirent à deux doigts de leur perte; mais ils succombèrent et furent detruits ou incorporés en 1670–1671.

b. Cinq Nations, nommés Iroquois par les Français, Maquas par les Hollandais, Mengwés (a) par les Delawares, Mahsawomeks par les Pouhattans &c, Sinagars par les Sauvages de la Caroline Agononsioni ou Aquaroshioni (maison unie / peuples unis) par eux mêmes, confederation de cinq tribus établies sur la riviere Mohawk et ~~[illegible]~~ depuis ses sources jusques au lac Erie, bornées au nord par le lac Ontario et le fleuve St Laurent (b) et au midi s'étendant jusques aux affluens septentrionaux de la Delaware et des différentes branches de la Susquehannah. Les cinq tribus de l'Est à l'Ouest sont

1. Mohawks, Tagnelés Bariens par les Français, & Sankhicani (c) par les Delawares. 2 les Oneidas. 3 les Onondagoes. 4 les Cayugas. 5 les

Seneca nommés Tsonnonthouans (d'après leur principal ville) par les Français.

En partie de la cause de la situation avantageuse qu'ils occupaient, mais surtout par leur stricte union, leur persévérance, et leur énergie, les cinq nations acquirent au commencement du 17e siècle une supériorité incontestable sur tous les autres Sauvages à une très grande distance. Au Nord ils détruisirent, ou dispersèrent comme on l'a vu les Hurons & la plupart des tribus Algonquines jusques près de la baye d'Hudson. Jusques en 1650 par les Français ils avaient assez fort reculé dans le bas Canada pour les arrêter ils occupaient les deux rives du St Laurent, jusques à Tadoussac. à l'Est ils repoussaient de terre en terre les Abénaquis qui s'enfuyaient dans les établissemens Anglais à leur approche (Mass. & Connecticut) Au midi, ils faisaient des incursions jusques à Manhatte (Baie de la ville de New York) ils avaient entièrement subjugué les Delawares, et Smith les rencontra dès 1608 à l'embouchure de la Susquehannah qu'ils descendaient en canots d'écorce, ~~les descendant le riv~~ pour faire la guerre aux ~~[illegible]~~ ils faisaient à cette époque la guerre aux Powhatans, et la portèrent plus tard dans la Caroline (Chowan) et jusques chez les Cherokees. à l'ouest Après avoir détruit les Eries et les Neutres, ils et chassé les Shawnees, ils atteignirent les Miamis, les Illinois et autres tribus Sauvages, et on les reconnut comme ayant la souveraineté de tout le pays au nord de l'Ohio entre les monts Alleghany & le Wabash, qu'ils n'habitaient cependant point, et qui leur fut toujours contesté par les Wyandotts et les Miamis. Celle de la Pennsylvania ne l'était nullement. Cet Etat ne contient pas un pouce de terre qui n'ait été acheté deux fois par la famille de Penn ou par l'Etat lui même depuis l'indépendence. On les payait pour le droit de souveraineté et les Delawares pour la partie du Sol qu'ils occupaient. Ils ont conservé cette supériorité jusques à la guerre de sept ans. (1755-1762) à cette époque tous les autres Sauvages se réunirent aux Français contr'eux et les Anglais dont ils ont été constamment les alliés. Dès lors les autres tribus ont successivement

(a) Chaudières, Cayugas, Onondagoes, Sonnes.

(b) Six
Cinq Nations — 3.000 } ——— 4.500
Wyandots — — — 1.500

Iroquois dans les Etats Unis à l'Est du Mississipi } Winebagoes, tribu Missourite dont on parlera plus bas — — } 1.500
~~4.500~~
Iroquois dans les Etats Unis à l'Est du Mississipi } 6.000

La langue Iroquoise ou Huronne est sous le rapport du Vocabulaire entièrement différente de la langue Algonquine ou Algonquine. A peine trouverait on dix mots semblables et qui sont l'effet d'incident ou d'un emprunt. D'un autre côté elles paraissent avoir les mêmes formes grammaticales. Les sept Dialectes des 5 Nations, des Tuscaroras & des Wyandots sont tous différens les uns des autres, mais ceux des cinq nations sont plus rapprochés entr'eux. Il fallait 4 mois de residence chez elles pour apprendre leur langue à un missionnaire qui savait bien celle des Hurons. Les uns et l'autre étaient beaucoup plus difficiles que l'Algonquine. Voir pour la langue Huronne Relation de la Nouvelle France par les Jesuites année 1636. Hurons 1re partie Ch. 4, & à la fin des Voyages de Champlain la traduction de la Doctrine chretienne par le Père Brebeuf.

leur independance, quoique ce ne soit que vers 1795 que les cinq Nations l'eurent positivement reconnue et dailleurs qu'ils considerent les Delawares comme femmes. Jusques en 1784 les 4 nations occidentales avaient conservé leurs anciennes demeures.

Ce qui donne le plus et ce qui donne la mesure de la population des cinq Nations sauvages, même avant qu'elles fussent en contact avec les Europeens, c'est que cette confederation n'a jamais compté plus de dix mille ames. En 1660, à l'epoque de leur plus grande puissance, les Mohawks comptaient 500 guerriers les Senecas 1200, les trois autres tribus 300 chacune (Relation des Jesuites en 1659-1660). On a remarqué en general que les tribus les plus guerrieres & belligueuses s'epuisaient par leurs guerres et devoraient bientôt leur propre substance (les Illinois et les Illinois) Les cinq nations ne se sont maintenues qu'en incorporant perpetuellement ceux des prisonniers qu'elles ne massacraient pas. Il y quelques années que

c. Les Tuscaroras habitaient la Virginie et la Caroline septent. Ils ayant perdu au commencement du 18e siècle le plus grand nombre de leurs guerriers dans une guerre qu'ils avaient provoquée avec les colons de la Caroline, le reste de la tribu se reunit aux cinq Nations qu'ils devinrent par la Sixième. Dès lors ils ont vécu sur les bords du lac Ontario, et la ligue a été designée sous le nom des Six Nations. On en compte quelquefois une septième composée de Nanticokes, Conois & Mohicans de Stockbridge qui se sont depuis peu reunis à la confederation.

La population actuelle des six tribus Iroquoises peut être evaluée à 5.000, dont en Canada —

Iroquois de Sillery & Caughnawagas	1000
Mohawks & Oneidas	1000
Deja compris dans la 1re division de l'Amerique Anglaise	2000

Dans les Etats Unis

Senecas	1600	3.000 (b)
Oneidas	600	
Onondagos	400	
Cayugas	100	
Tuscaroras	300	

IX Catawbas dans la Caroline. Cette tribu et les Woccons paraissent avoir parlé deux dialectes de la même langue. Les derniers ont disparu. Il reste environ 500 individus de la tribu des premiers qui sont entièrement entourés par les etablissemens des Americains.

B

An Address to the Whites
delivered in the First
Presbt. Church of Philadelphia
in May - 1826 by Elias
Boudinot an Cherokee
Indian (Philad. 8vo

George Guest an Cherokee
invented Alphabet -
Cadmus et cet la
Bible and Alphabets
Dr Guest North Star
Review Oct 1826 p 473

X. Indiens dits du Sud, Floridiens, ou Mobiliens, (latitude de) au sud du 36 à 37° de
~~posseint~~ à present quatre nations les Cherokees & les Creeks à l'Est,
les Chickasas et les Choctas à l'Ouest; les Cherokees & les Chickasas au nord
des Creeks et des Choctas. L'on a cru voir des rapports entre
toutes ces langues. Les Chickasas et les Choctas parlent presqu'entièrement la
même. Celle des Cherokees en diffère beaucoup et paraît avoir
quelques rapports avec celles des tribus Iroquoises. Il y a huit dialectes différens parmi les Creeks.
L'on n'a publié
Longues ont traité avec ces nations, mais n'avons aucun vocabulaire
de leurs dialectes. Elles sont bien plus nombreuses en proportion
du territoire qu'elles occupent que les autres tribus au nord-est
à l'Ouest. Elles ont un souvenir très recent de leur emigration
de l'Ouest. Les Chickasas etaient cependant dès le tems de Soto
dans le même pays qu'ils occupent à present

a. Cherokees. Ils etaient autrefois des deux côtés des monts Alleghany
et avaient des etablissemens sur la riviere Savannah ainsi
que sur le Tenessee; mais dès l'an 1763 ils avaient été
forcés après de longues guerres avec les habitans de la
Caroline de se retirer à l'Ouest des montagnes où ils
habitent encore le même pays. Dans leurs dernières guerres avec
les Americains (1775 à 1784) ils avaient enlevé un grand nombre
d'esclaves, ce qui a opéré une revolution complete et unique parmi
eux. Ils ont trouvé commode de faire travailler les negres qui y
etaient accoutumés; l'agriculture étant plus l'occupation exclusive
des femmes s'est beaucoup augmentée. Les plus adroits et les
plus forts des Cherokees se sont appropriés autant qu'ils ont
pu des prisonniers si utiles; car à l'egard de ceux que les Indiens
se font mutuellement, ils ne savent si ne veulent travailler et
comme ils ne peuvent que chasser ~~de~~ faire la guerre, il faut les brûler
ou les adopter. L'on a vu bientôt de grands champs bien entretenus,
de bonnes maisons, une partie de la nation vêtue decemment
avec des etoffes de coton de leur crû et de leur fabrique, des
proprietaires et des proletaires, enfin le commencement
d'une civilisation bien prononcée et dont malgré ~~tous~~ tous
les efforts des missionnaires et d'un gouvernement philantrope on
n'avait vu aucun exemple parmi les tribus indisciplinées. Il est
aisé de comprendre qu'un tel changement n'a pas pu se faire
sans secousse ni sans causer beaucoup de mecontentement.

(a) N'est il pas permis de voir dans les Cherokees l'histoire et les commencemens de la civilisation en Europe et des premiers colonies.

(c) – Cherokees 12 à 13.000
Creeks – 18 à 20.000
Chickasaws 3 à 4.000
Choctas – 8 à 9.000 — M Tanner Map of Louisiana publié en 1820 fixe à 24000 Choctas !

X. 41 à 46.000 – moyenne 43.500
IX – Catawbas – – – 500
44.000

Iroquois – 4.900 } 26.000
Lenapes 20.000 }

Dans les Etats Unis à l'Est du Mississipi 78.000

Sont probablement 8 à 10 mille ont emigré à l'Ouest pendant les huit dernieres années; et ils y seront tous dans moins de 20 ans

comme on voit de l'espace, tout s'est arrangé à l'amiable sous
les auspices du Gouvernement des Etats Unis. La nation s'est divisée en deux portions.
et leur clientelle adoptent des lois et des institutions imitées des
nôtres mais adaptées à la situation et destinées à être
incorporées dans l'Union, ce qui aura probablement lieu avec quelques
modifications nécessaires. Le reste de la tribu a vendu aux Etats Unis
incultes qui leur étaient tombées en partage et a reçu en échange
un espace de terres ~~dans~~ sur l'Arkansas qui en a été
acheté des Indiens à l'Ouest du Mississipi. Le Gouvernement
paye en outre le prix de terres cultivées qu'ils possédaient et aide
dans leur emigration.(a) La population de la tribu entière s'élève
à 12.000 indiens & moins de 1000 nègres.

b. Creeks (Rivières) ainsi nommés par les Américains. C'est une confédération composée

1. des Muskhoges venus plus reculé vers l'Ouest et qui est la nation dominante, formant plus de la moitié de la population
2. de restes de tribus qui occupaient le pays avant eux dont les deux principales paraissent être les Alibamas de la Mobile et les Seminoles de la Floride orientale
3. des débris des tribus qui habitaient la Georgie et une partie des Caroliques, et même de quelques unes venues de l'Ouest dont la principale est les Natchez. On y trouve aussi comme on l'a observé une colonie de Shawanoes.

On les distingue généralement en Creeks supérieurs ou septentrionaux & Creeks inférieurs, maritimes, ou méridionaux qui renferment les Seminoles. Les premiers sont beaucoup plus avancés dans l'agriculture et la civilisation que les autres et approchent sans doute atteint les Cherokees. Les autres ayant pris part à la dernière guerre ont beaucoup souffert dans leurs défaites successives par le Gen. Jackson. On peut évaluer la population de toute la confédération à 18 ou 20 mille ames

c. Chicasas, tribu très guerrière et autrefois crainte qui dominait au commencement du 18e siècle. Elle est réduite à 3.500 ames, y comprenant les Yazoos qui se sont réunis à eux. Ils ont conservé leur territoire sur les sources du Tombigbee et font aussi quelques progrès dans la civilisation.

d. Choctas sont depuis longtems connus, mais très inférieurs sous le rapport de la civilisation aux 3 autres tribus dont nous venons de parler. Leur population est d'environ 8 à 9 mille, en y comprenant 2 à 3 mille qui ont emigré récemment à l'Ouest du Mississipi. (a)

auquel j'en devais la communication. C'est aussi cette dernière raison qui m'a fait garder le silence sur une méprise si grande, qu'il me semble encore impossible qu'elle ait pu echapper à Mr Gallatin. C'est de dire à la page 12 de son manuscrit que ce n'est que dernièrement que la Société de Philadelphie a découvert par une comparaison de vocabulaires que la langue des Osage est un dialecte de celle des Cinq-Nations. Cette prétendue découverte est démentie par la comparaison des vocabulaires des langues respectives, que je peux faire voir à Mr. le Baron Pasquier quand il voudra m'indiquer l'heure et le jour où je puisse avoir l'honneur de lui faire voir mon travail et les vocabulaires en question. Vous m'accuserez peut-être de indiscrétion, mais à qui pourrais-je (illegible)

(a) Nous avons donné pour la totalité des tribus Iroquoises

Cinq Nations en Canada	2000	4.700	à l'Est du Mississipi
Etats Unis	2700		
Tuscaroras		300	
Wyandots		1.500	
Osages		6.500	à l'Ouest du Mississipi
Missouris		3.000	
		16.000	

dont 8.000 à l'Est du Mississipi
& 8.000 à l'Ouest du Mississipi

(b) L'énumération des chefs sioux est donnée par Lewis & Clarke. Pike leur en donne 34.00, et quoique cette evaluation reponde à une population de 13.000 ames, il leur en donne 21.600.

(c) nom Algonquin qui signifie guerriers de Pierre. Lewis en a vu huit chasseurs à 900, & M'Kenzie à 1.025. Quoique j'aie vu les mêmes comparés qu'il y en a eu plus grand nombre et que celui de leurs subdivisions est imparfaitement connu. Celles données par Lewis sont Nanetopa - Oseegah - Mahtoparato.

classification des langues de l'Amérique, le même ordre que j'ai suivi en t
des autres parties du monde.

Vous mettrez le comble à vos bontés, Mr. le Baron, en me faisant cett
possible, ou bien si mes fonctions ~~ne~~ me laissent tout de suite que vous ne pouvez pas me
puisse achever définitivement tout ce qui regarde les langues de l'Amérique

J'ai vu enfin le New-Views de Smith Barton, et, comme vous m
remarqué, je n'y ai rien trouvé qui ne se trouve déjà dans le Mithridate. Je ne
à mes vocabulaires, celui de Mr. Vater, ne donnant que les

(a) Nous avons donc pour la totalité des tribus Iroquoises

Cinq Nations en Canada	2000	4.700	à l'Est du Mississipi
Etats Unis	2.700		
Tuscaroras		300	
Wyandots		1.500	
Oshages		6.500	à l'Ouest du Mississipi
Missouris		3.000	
		16.000	

dont 8.000 à l'Est } du Mississipi
& 8.000 à l'Ouest }

(b) L'énumération des chasseurs est donnée par Lewis & Clarke. Pike leur en donne 3800, et quoique cette evaluation reponde à une population de 13.000 ames, il leur en donne 21.600.

(c) nom Algonquin qui signifie guerriers de Pierre. Lewis evalue leurs chasseurs à 900, & M'Kenzie à 1.025. Voyant [illegible] après les avoir comparés qu'il y a en plus grand nombre et que celui de leurs subdivisions est imparfaitement connu. Telles donnés par Lewis sont Manetopa - Beegah - Mahtoparato.

auquel j'en devais la communication. C'est aussi cette dernière raison qui m'a fait garder le silence sur une méprise si grande, qu'il me semble encore impossible qu'elle ait pu échapper à Mr. Gallatin. C'est de dire à la page 11 de son manuscrit que ce n'est que dernièrement que la Société de Philadelphie a découvert par une comparaison de vocabulaires que la langue des Osage est un dialecte de celle des Cinq-Nations. Cette prétendue découverte est démentie par la comparaison des vocabulaires des langues respectives, que je peux faire voir à Mr. le Baron quand il voudra m'indiquer l'heure et le jour où je puisse avoir l'honneur de lui faire voir mon travail et les vocabulaires en question. (1)

Veuillez m'excuser, je crains d'abuser de votre discrétion, mais à qui recourrais-je ? (2)

vaillant celles

grace de plutôt

faire, afin que je

suivez déjà

cherchais et ouvrage

3 premiers noms

classification des langues de l'Amérique le même ordre que j'ai suivi en t
des autres parties du monde.

Vous mettrez le comble à vos bontés, Mr le Baron, en me faisant con
possible, ou bien en me faisant savoir tout de suite que vous ne pouvez pas me
puisse achever définitivement tout ce qui regarde les langues de l'Amérique

j'ai vu enfin le New-Views de Smith Barton, et, comme vous m
remarqué, je n'y ai rien trouvé qui ne se trouve déjà dans le Mithridates. Je ne
mes vocabulaires, ceux de Mr Vater ne donnent que les

VIII. Tribus Iroquoises. Ce n'est que dernièrement que la Philologie a démontré que la langue des Osages est un dialecte de celle des cinq nations. Nous savons par les recherches de Lewis & Clarke & par celles de Brooks, Agent de Mr Astor, qu'il règne toujours avec les différences que la langue de chaque nation offre de celle des Osages. Mais quoique Lewis dise qu'il y a quelques mots Osages dans la langue des Mandanes, et que plusieurs personnes croient que celle des Sioux appartient à la même famille que celle des tribus Iroquoises, On les considerera pour le present comme des langues separées.

2. Langue Osage

1. Osages, Washash, Ous – sur la rivière Osage affluent merid. du Missouri à l'Arkansa, divisés en trois tribus – grands Osages – petits Osages – Osages d'Arkansa – très belliqueux, sont sedentaires et se croyent avoir été créés sur la rivière Osage. population 4.000
2. Kanzas ou Kansa sur la rivière Kanzas affluent merid. du Missouri ---- 1.200
3. Arkansas ou Quippas près de l'embouchure de l'Arkansa ---- 600
4. Mahas, vivoient avant 1802 sur les bords du Missouri 200 milles au dessus de l'embouchure de la rivière Platte & comptoient 1500 à 2000 ames, reduits par la petite verole, ils ont abandonné leur village et errent sur la Rivière Quicourre (qui court) ou rapide, affluent merid. du Missouri
5. Poncars, venus dit on (je crois une erreur) du Lac Winnipeg, reunis aux Mahas --- 200

langue Osage --- 6.500

6. Langues Missourite

1. Missouris & Otoes vivent ensemble sur la Rivière Platte à quelques lieues de son embouchure 800
2. Ayauways à l'Ouest des Sioux (entre le Mississipi et le Missouri) sous leur protection 700
3. Winebagoes, Puants ou Otchagras avoient quitté le Missouri avant l'arrivée des Europeans et etoient etablis sur la côte occidentale du Lac Michigan où ils residoient encore 1500 ames, déjà comptés dans la 2de division (a)

15.00

XI. Sioux

a. Sioux proprement dits, Nadowessies ou Naricotahs. entre le Mississipi et le Missouri. Une de leurs tribus, la seule qui cultive s'etend, (au dessus de l'embouchure du Ouiconsing) à l'Est du Mississipi. D'autres reclament sur la rive droite du Missouri le bas entre la rivière Quicourre et les Ricaras. Ils sont divisés en dix tribus – population totale (b) 9.000

1. Mindawarcanta	300 chasseurs	7. Tetons	300 chasseurs
2. Wahpatone	280	8. Tetons Okendandas	150
3. Wahpatoota	150	9. Tetons Minnakenoso	250
4. Sistasoone	200	10. Tetons Suone	300
5. Yanktons	200		1.550
6. Yanktons des plaines	500		
	2.550		

b. Assiniboels (a), Assiniboins ou Stone Indians, detachés depuis longtems des autres Sioux, en guerre avec eux, mêlés d'alliés des Algonquins & Knistenaux etc. vivent sur le Sarkatchiwine, la rivière Mouse, & celle qui porte leur nom. Très errateques, ne cultivant rien, ils poussent leurs courses jusqu'au Missouri – Bufs 4000

Sioux. 13.000

(a) Elatsar gros ventres.

XII. Mandanes sur le Missouri où ils vivent dans 2 villages Voisins
Le voisinage immediat d'une partie sedentaire des tribus qui suivent
Ce sont les Indiens les plus blancs que j'aye vus; et ils en ont la seule
ne servit-il pas à propos de mentionner ici encore cette note, à ma connaissance qui ait pu donner lieu à cette
Reponse de M. Southey (Madoc) sur cette emigration vraie ou supposée que les anglois prétendent avoir eu lieu vers la fin du douzieme siecle
recit souvent repeté jamais prouvé des Welsh-Indians. populat.n 1.200

XIII. Minetares & Crows Je ne puis pas affirmer que les
Divers tribus reunies sous ces noms parlent la même langue.

a. Minetares
1. Sedentaires (a) vivant dans deux villages sur Knisteneaux à côté des Mandanes - popn 2.000
2. des prairies, ou Gros Ventres, ou Fall Indians sur les rivieres Assiniboin & Saskatchewan, déja comptés dans la Division A. 2.200
3. Cattanahaws, cités par Lewis, mais dont M'Kenzie ne parle pas, qui doivent être limitrophes des Fall Indians déja comptés dans la Division A. 1800

b. Crows (Corbeaux)
1. Ahwahaways, (black shoes) sedentaires vivant dans un village entre les Mandanes & les Minetares - population 200
2. Kee-hat-sa ou Crows, sur la riviere de la Roche jaune jusques à ses sources & font des courses jusques sur la Pelliere Spoke branche de la Columbia, Divisés en 4 bandes 3.600
3. Allahaweah, (Dismal Indians) sur la même riviere que les precedents - branche plus occidentale qui coule le long de la base des monts Stony ------ 2.800 6.600

XIV. Cheyennes ou Sharha venus de la riviere rouge du Mississipi dont ils ont été chassés par les Sioux, residant sur la riviere Cheyenne qui affluent merid. du Missouri - - - - jusqu'à - 1.600

XV. Panis ou Pawnees, à l'Ouest des Osages, s'etendent depuis la riviere rouge du Mississipi jusques au Missouri residant principalement sur la riviere platte & l'Arkansa à l'exception des Ricaras & des
a. Panees proprement dits sur la ou blancs
1. Grand Panis sur la riviere platte à 10 lieues de son embouchure
2. Arrapahoos ou Panis republicains avec les grands Panis
3. Arrapahoos de l'Arkansa sur la riviere de ce nom 4000
4. Skecaree (Panis loups) sur une branche de la riviere platte

† a été rendu ainsi ici Panis et non Panis

b. Ricaras, Aricaras ou Panis noirs, aussi Sarrahe sedentaires dans des villages sur la rive droite du Missouri près de l'embouchure de la riviere Quicourre ------ 2.000
c. Canehawish - gens des vaches sur des branches de la riviere platte & de la riviere Cheyenne, tribu errantique que Lewis dit être detachée des Panis ------ 1.200
d. 1. Panis Towiaches (Sibley) pris des sources de la Riviere rouge du Mississipi & 2. Pawakaroes au sud des Towiaches et parlant la même langue. Les deux tribus sont à present dans le Texas, et il n'est pas prouvé, malgré le nom, qu'ils soyent de la même famille que les autres Panis ------ 2000 9200

(a) Recapitulation de cette Division

VIII.	Tribus Iroquoises		
	a. langue Osage	6.500	8.000
	b. langue Missourite	1.500	
XI.	Sioux		
	a. proprement dits	9.000	9.000
	~~b. Assiniboels~~	~~4.000~~	
XII.	Mandanes	1.200	9.200
XIII.	Minetares & Crows	8.000	
XIV.	Chayennes		1.000
XV.	Paris		
	a. & b. proprement dits & Ricaras	6000	9.200
	c. & d. supposés de la même famille	3200	
XVI.	Teutons & Padoucas		8.500
XVII.	Tribus au sud de la Rivière rouge		3.500
			43.500

C. XVI. Camanches, Hietans, Teutans, Padoucas, Algutaus. Il y a encore beaucoup de confusion dans ces noms et parmi les tribus au sud du Missouri à l'Ouest des Paris. Mais le pays n'est pas très étendu et ne peut pas contenir toutes les tribus qu'on voudroit y placer; ce qui prouve confusion de noms. En effet l'espace au sud de la riviere rouge du Mississipi jusques à la riviere Quiouarre et une ligne tirée de ses sources à celles de la riviere de la Roche Jaune & du Rio Norte, borné à l'Ouest par les montagnes qui separent les affluens de cette derniere riviere des sources de l'Arkansa et de la riviere platte, et à l'Est par les Panimaes est tout ce qu'il reste à remplir

2. Teutans de Pike, Hietans de Sibly, que Pike croit être les anciens Padoucas des Français, mais qu'il suppose avec plus de raison faire partie des Camanches des Espagnols — sources de la riviere rouge et de l'Arkansa — 6000

b. Padoucas, limitrophes des Paris en 1730-1740, ne se retrouvent plus sous ce nom; mais Lewis que les tribus suivantes en sont les debris.

1. Wetepahatoes } sur le Padouca, branche de la riviere platte. — " 700
2. Kiawas }

3. Staetans; 4. Kitseka. 5. Nemousin. 6 Dotame } sur les sources de la riviere Cheyenne — — — } — — — — — " 800

7. Castahana — sources de la riviere platte et de la riv. de la Roche Jaune " 1000

2.500

Les Algutaus de Lewis doivent être vraisemblablement en partie les Teutans de Pike, ou les Sankes dont nous parlerons dans la division suivante, quelques-uns peut-être qui se trouvent aux sources du Rio Norte et des différens affluens du Missouri.

XVII. Tribus au sud de la riviere rouge du Mississipi, parlant différentes langues

a. Fixées anciennement de l'Est du Mississipi, non compris les dernieres emigrations des Cherokees, Chicasas & Chactas.

Bolaxas; Abibamas; Apalaches; Conchutas } Mobiliens débris — — — — 1.300
Pacanas; Pascagolas; Seasaws; Tunicas }

b. Fixées originaires de l'Ouest du Mississipi

1. Caddo languages

Caddoques sur Red river — — — — — — — — — — — — }
Nandakoes — sur Sabine river — — — — — — — — — — } 700
Tries or Yachies — (qui ont donné leur nom au Texas) sur la Sabine }
Nabedaches sur la Sabine — — — — — — — — — — — — }

2. autres petites tribus sur la Riviere rouge du Mississipi et ses affluens & la riv. Sabine

Yatassees & Natchitoches — même langue } — — — — — 200
Adaize, Alicke ou Eyish, Chactoos }

3. près du Golfe du Mexique à l'Est de la Sabine

Attacapas; Opelousas — — — — — — — — — — — — 400

4. au delà de la Sabine dans le Texas

Keyes, Bedies, Sankes — — — — — — — — — — — 900 (a)

3.500

Recapitulation generale

A. page 3. verso " 74.000 [illegible]

B. page 21 id " 70.000 [illegible]

C. page 24 id " ~~53.000~~ 48.500 [illegible]

D. — — — — — " 80.000 [illegible]

~~272.000~~, mais en déduisant la Deuxième Division

272,500 // contiennent pas plus de 250.000

D. 4e grande Division
Etats Unis à l'Ouest des monts Stony

N'ayant d'autres données pour cette Division que le voyage de Lewis & Clarke, je dois renvoyer à l'appendix du 2d. volume. Estimate of the Western Indians. Quoiqu'on ne puisse pas douter que la population de ces tribus, qui trouvent dans la pêche du saumon et dans diverses racines (celle surtout qu'on nomme Kappatoo) une subsistance plus sûre que les peuples chasseurs, ne soit plus nombreuse que partout ailleurs dans l'Amerique au nord du Mexique, je suis persuadé que l'evaluation est très exagerée. Les tribus que ces voyageurs, très véridiques, n'ont pas vues suivent sont plus nombreuses ~~et~~ en raison de leur éloignement. Je donne cependant ~~la~~ le nombre mais sans rejeter les noms

XVIII. Snakes, Shoshoneas ou Alyutaks, sur tous les affluens meridionaux de la Colombia, principalement Lewis's ou Snake's river; et le Multonah et le pays intermediaire, s'étendant le long des monts Stony depuis les sources du Missouri jusques à celles du Rio Norte, & s'avançant quelquefois (surtout au midi) à l'Est des montagnes - - - - - - - 15.000

XIX. Colombiens sur la Riviere Columbia et ses affluens à l'exception des Snakes ~~du~~ Sud & des Attahs ( ) au nord. 20 tribus, non compris les subdivisions, dont celles qui parlent les deux langues Multonah & Chuporish paroissent être les plus nombreuses - - - - - - - - - - - - - - - 50.000

XX. Tribus sur la côte

a. au nord de l'embouchure de la Columbia jusques au detroit Dit de Fuca - - - - - - - 5.000
b. au sud de la Columbia jusques près du 42e Degré de latitude - - - - - - 10.000 } 15.000

Total — 80.000

La dernière Chinook Subdivision XX devroit être reduite des deux tiers, et les deux autres probablement de moitié

Baltimore le 24 Mars 1826

J'ai reçu, mon très excellent ami, votre lettre du printems passé, que M. le Cte de Vidua m'a envoyée il y a environ six semaines: mais je n'ai pas eu le plaisir de le voir. Il voyage rapidement et lorsqu'il s'est trouvé à 50 milles de la terre que j'avais habitée depuis mon retour, en Amerique, je l'avais déja quittée pour rentrer un peu dans le monde. Il y a apparence que c'est ici que je me fixerai. Ma femme et mes enfans ont été trop longtems à Paris pour pouvoir se plaire sur les rives de la Monongahela.

J'ai vecu dans ma retraite très isolé, sans correspondre même avec mes amis en qui j'ai eu tort: mais je puis vous assurer que je n'en ai oublié aucun et que vous êtes de tous les rapports au premier rang. Ce sera avec un vif plaisir qu'étant à present dans un port de mer je renouerai ma correspondance avec vous: mes lettres vous parviendront avec sureté par l'intermédiaire de la legation americaine à Paris. Veuillez m'ecrire par le même canal pour que le Ministre de m'envoyer vos lettres sous couvert du Secretaire d'Etat à Washington; ce qui donne la commodité de pouvoir envoyer des paquets un peu gros.

Je ne m'etais plus occupé des Indiens depuis mon retour, et j'avais attaché si peu d'importance à l'essai que je vous ai laissé que je n'en ai pas gardé de copie même pour

extrait, n'ayant que les noms et N.os I à XX des grandes divisions. Je crois cependant pouvoir vous indiquer les corrections et additions que je viens de recueillir de manière qu'elles puissent se rattacher à l'essai. J'avais d'abord eu l'intention de vous envoyer une nouvelle table avec des nombres différens: mais, comptant pouvoir d'ici à un mois avoir des renseignemens plus complets et que je vous ferai passer aussitôt que possible, je me contente pour le moment de vous donner les corrections.

N.o VIII. Iroquois. Je m'étais assuré que les Osages, Winebagoes &c. parlaient différens dialectes d'une même langue: mais je n'avais pas pu découvrir quelle langue. Et M.r Dubreuil ayant dans son introduction au 1.er vol. des mem. de la Soc. hist. de Philad.a annoncé qu'il avait reçu un vocabulaire Osage qui prouvait que cette langue était de la famille de celle des Six Nations, je plaçai dans l'essai en question les Osages, Kansas, Mahas, Poncas et Arkansas, ainsi que les Missouris, Otoes, Ioways et Winebagoes sous le titre d'Iroquois et comme formant la branche occidentale de cette famille. Or cela est une erreur. Les neuf tribus appartiennent toutes à la famille Des Sioux, comme je m'en suis convaincu par leurs vocabulaires et comme M.r Dupreau l'avait aussi vu au premier coup d'oeil en voyant le Osage qu'il avait reçu. La cause de sa méprise dont il me fit part dès mon arrivée (et que je négligeai de vous communiquer) vient d'avoir mal

à propos crû sur parole Heckelwelder qui ne savait d'autre langue que le Delaware, et qui je ne sais pourquoi avait ~~[illegible]~~ assuré que le Sioux etait un dialecte de la langue Huronne ou Iroquoise: ce qui est tout à fait erroné. C'est là je crois la seule méprise considérable dans laquelle je sois tombé. Il faut en conséquence retirer ces neuf tribus du N° VIII Iroquois et les placer sous

N°. XI. Sioux; famille si etendue que je preferais lui donner le nom generique de Missouris et elle renfermerait les tribus & dialectes suivans.

1. Sioux (N°. XI) 10 tribus
   Assiniboins (N°. XI) au moins 4 tribus } dialectes rapprochés
2. Osages } même dialecte
   Kansas }
   Mahas } dialectes tres } mal à propos placés
   Poncas } rapprochés } à devant sous N° VIII
   Arkansas } de l'Osage }
3. Otoes & Missouris }
   Ioways }
   Winebagoes }
4. Minetares & Crows (N° XIII). Il paraît certain par les vocabulaires du Major Long 1822, qu'ils parlent des dialectes Sioux

N.B. Je suis porté à croire, mais je n'en ai pas encore la certitude que les Mandanes N°. XII & les Paegans N°. VI appartiennent aussi à la famille des Sioux

N°. II Athapascas Aux tribus de cette famille l'on peut à present ajouter les Sicauxies des Monts Stony, les Sacullas ou Carriers (environ 5000 ames) à l'ouest des dits monts, s'etendant jusques à environ 50 à 100 milles de l'Ocean pacifique, et depuis lat. 52.30 à 57 ou 58°. & les autre tribu adjacente.

N°. VII. Lenapes Je n'ai aucune tribu à ajouter ou retrancher, mais quelques détails sur les différents dialectes. Ils sont tous plus rapprochés les uns des autres, plus aisément reconnaissables comme appartenant à la même famille que dans aucune autre. Il me paraît que sous le rapport du Langage toutes les tribus Lenapes forment que deux grandes divisions: celle du Nord formant la langue Algonquine, renfermant tout le pays au nord du fleuve St Laurent (et les grands lacs) Ontario, Erié, Huron, et de plus à l'Ouest et au Sud du Lac Supérieur et autour du Lac Michigan, les Chipewas, Ottowas, et Pottotamies; ces trois derniers parlent le même dialecte. À l'égard des autres qui ont toutes des rapports, il y a probablement (outre les Powhatans et les Micmacs qui sont mixtes) trois langues principales, 1°le Shawnoe, à laquelle se rattachent les Kikapoos, Foxes et Sioux, (les 3 derniers parlant le même dialecte) 2°le Delaware, à laquelle se rattachaient d'un côté toutes les tribus atlantiques depuis Saco ou Piscataqua jusques à la Susquehannah et de l'autre côté à l'Ouest les Miamis, Illinois et Piankishaws. 3° L'Iroquois depuis Saco jusques à la Baye Fundy.

N°. X. Mobiliens Une nombreuse délegation de ces Indiens etant à Washington, j'y ai été recueillir leurs vocabulaires et j'ai trouvé 4 langues radicalement différentes les unes des autres, formant en conséquence 4 familles mères au lieu d'une, et auxquelles on peut donner les N°s X. XII, XIII et IX. Le dernier N° etait celui des Catawbas sur lequel je n'ai encore obtenu aucun renseignement et qui doivent conserver un N° particulier. On peut leur donner le N° VI que j'avais donné aux Dacotahs et mettre ceux ci ainsi que les Mandanes N° XII dans la famille N° XI des Sioux, avec cette note qu'on n'en est pas encore sûr. Les Minetarees et Crows etant Sioux le N° XIII est à notre disposition. Au reste vous pouvez arranger les N°s comme vous voudrez; je n'entre dans ces petits détails que pour éviter confusion, n'ayant d'autres notes de ce que je vous ai laissé que ces N°s — Voici le resultat de mes recherches sur ces Indiens méridionaux

N°. IX. Cherokees Je ne puis pas les rattacher aux Choctaws N°. n'ayant trouvé guère de deux mots principaux communs sur près de

deux cent. Mais je trouve de beaucoup plus grand rapports entre cette langue Cherokee et celles des Iroquois, assez pour m'engager à examiner la question plus à fond, pas assez pour les placer à present dans cette famille

N°. X. Mobiliens Je conserve ce nom à la famille la plus nombreuse et qui se divise en quatre langues très différentes les unes des autres, mais ayant cependant assez de mots primitifs communs pour prouver une origine commune

1. Choctaw & Chicasaw, parlent des dialectes si approchés qu'on peut les considérer comme n'en formant qu'une. Vous vous souviendrez que les Chicasaws sont à l'Ouest des Cherokees et au Nord des Chactaws et que les Creeks sont à l'Est des Choctaws et au Sud des Cherokees. La (plus de 20000 ames) confédération des Creeks renferme les quatre tribus qui suivent (2.3.4 de ce N° X) et les N°s XII & XIII. La distinction d'Upper Creeks, Lower Creeks et Seminoles est purement géographique et politique & n'a aucun rapport avec le langage. Les Seminoles (veut dire wild) parlent tous Muskhogue

2. Muskhogue C'est la nation et la langue dominantes dans la confédération et qui en forme au moins les 6/7.

3. Hitchittee ancienne petite tribe dont il reste environ 600 dispersés (considérés comme aborigènes) parmi les autres Creeks. Dialecte se rattachant mais d'une manière éloignée au Muskhogue.

4. Alibamous et Quesadas Il n'y avait aucun individu (environ 400) des restes de ces deux tribus à Washington. Les chefs des Creeks ne m'apprirent qu'elles parlaient le même dialecte et qu'il est plus rapproché du Muskhogue que le Hitchittee

N°. XII. Uchees ancienne tribu, consistant de 12 à 1500, vivant sur le Chatahoochee, incorporée avec les Creeks. Langue très difficile et différant radicalement d'aucune autre connue

N°. XIII. Natchez, environ 300, débris de l'ancienne Nation de ce nom détruite (vers 1735) par les Français et réfugiés parmi les Creeks. Langue entièrement différente d'aucune autre connue; mais on en retrouvera peut être d'autres dialectes à l'Ouest du Mississipi sud de la rivière rouge. Ayant demandé au chef s'ils adoraient encore le feu,

il repondit que non, mais qu'ils le respectaient comme une chose sacrée. J'aurais désiré pouvoir me procurer quelques renseignemens sur cette tribu, la seule des Etats Unis ou au Nord, qui eût un culte regulier et un système religieux, adorateurs du Soleil et du feu. Mais les Indiens n'ont point de tradition sur laquelle on puisse compter et ils ne sont point communicatifs.

Si je vous donne des details aussi minutieux que tout ce qui precède, c'est que, si je n'en avais pas l'habitude, j'aurais appris de vous qu'il faut mettre de la conscience et tacher de trouver la verité dans les recherches de quel genre qu'elles soyent.

Une experience de deux siècles nous a prouvé l'immense difficulté de faire passer l'homme de l'Etat de chasseur à l'Agriculture, et je regarde cette ligne de demarcation comme la barrière la plus formidable qui sépare le Sauvage de la civilisation. Jusques à une époque très rapprochée les femmes seules cultivaient et ne pouvant le faire d'une manière assez étendue pour subvenir à la subsistance de la tribu, nos Indiens etaient au fond tous chasseurs. C'était une Nation tout de Gentilshommes dédaignant toute occupation excepté la guerre et la chasse: malheureusement pour eux ils n'avaient point de serfs. Jamais ils n'avaient pensé à reduire en esclavage leurs ennemis. Massacrer leurs prisonniers, ou les adopter, il n'y avait pas de milieu. Dernièrement, cependant, la civilisation, l'agriculture, le travail des hommes se sont introduits parmi les Creeks les Chicasaws, les Cracks et surtout les Cherokees. Il serait très interessant, et important à l'egard des mesures à prendre chez les tribus encore barbares, de pouvoir decouvrir les causes qui ont produit ce resultat. Je crois qu'il dependent de la diminution du gibier parmi les Cherokees et de leur repugnance à émigrer, des institutions plus aristocratiques qu'au nord, et les esclaves africains qu'ils avaient enlevé et plus tard achetés des

la Caroline ont eû une grande influence sur ce changement: mais il est très difficile, à moins d'aller sur les lieux, ce qui n'est impossible, de découvrir la vérité. Les Indiens paraissent ignorer comment cela s'est fait. Nos gens de frontière méprisent et haïssent les Indiens dépréciant et les Missionaires exagèrent. En attendant mieux, je vous envoye un essai de Ridge Cherokee pur, fils d'un des principaux chefs de la Nation, mais élevé pendant quelques années dans le Connecticut. Il est en entier de lui, écrit de sa main, sans que j'y aye changé ou ajouté un seul mot. Il y a probablement un peu d'exagération; mais vous y trouverez les sentimens réels et exaltés des Indiens et leur désir de subsister comme Nation civilisée mais indépendante. Je vous envoye aussi un rapport imprimé, dans lequel vous trouverez 1° l'extrait d'une lettre de Brown (Lathbread) mieux élevé que Ridge, et lui un missionaire très zélé. 2° ce qu'on nomme l'alphabet de Guess, Cherokee pur, qui ne sait pas lire et n'a pas appris l'Anglais. Ayant vû des livres imprimés et sachant que les blancs pouvaient par l'écriture se communiquer leurs pensées, il s'est fait expliquer comment cela se faisait. Soit qu'il ait mal compris, soit qu'il ait découvert qu'un système différent du nôtre s'adapterait mieux à la langue Cherokee, au lieu d'analyser les sons simples et de faire un alphabet à notre manière, il en a inventé un de syllabes, ce qui ressemble beaucoup aux chiffres des diplomates et, si nous supposons que dans l'origine chacune de ces syllabes ait eû un sens particulier, nous rappelle les clefs fondamentales des Chinois. Ce qu'il y a de singulier c'est qu'il n'y ait que 86 syllabes parmi les Cherokees, car s'il y en avait davantage ils ne pourraient pas correspondre comme ils

le fond avec ces characteres, puisqu'il est impossible d'exprimer avec cinq de nouvelles syllabes, et que c'est seulement avec des lettres exprimant les sons simples en usage qu'on peut former toutes les syllabes et combinaisons possibles. Il est cependant vrai que Cuoq a des caractères pour les voyelles, et peut être y en a-t-il d'autres qu'on nous a mal expliqués et qui representent purement des Consonnes. Dans l'exemple donné, les quatre caractères sont bien quatre syllabes.

A l'egard d'une ancienne civilisation dans la vallée de l'Ohio, tout me paroit très incertain. Les tumuli, quelques fragmens de vases de terre cuite, et, à ce qu'on dit, quelques ornemens d'argent probablement venus du Mexique ne prouvent rien. Mais je me rapelle avoir commencé des Notes sur cette question et il sera plus court de les finir et de les envoyer sous ce pli.

J'ai entendu la note en question, et en même tems une de vous sur le contenu des Etats Unis. Comme nous n'avons point de carte plus exacte que celle dont vous vous êtes servi, vos resultats sont les meilleurs possibles. Vous me demandiez par Postscriptum une note sur l'état actuel des Etats Unis correspondant à celle insérée il y a 20 ans dans l'Essai sur la nouvelle Espagne. N'ayant pas sous la main les materiaux necessaires, elle ne vous parviendra qu'avec l'essai de mon troisième.

Il y avait tant d'exagération dans les nombres attribués à la population de nos Indiens que je crains d'être tombé dans l'extrême opposé. Tous mes calculs etaient fondés sur le rapport de 3½ à 1 comme celui de la population aux guerriers. Ce rapport est de plus de 4 à 1 quelquefois pris de 5 à 1 dans les tribus constamment en guerre. Je referai tout ce calcul.

Mon fils Albert Gallatin vous fait ses complimens. Agrez l'assurance de ma haute estime et de mon sincere attachement. Albert Gallatin

Indian nations

Great and little Osage),
Kanzas,
Missouris,
Ottoes,
Panis Proper,
Panis Republican,
or Big Paunch,
Panis Loups, or
Wolf Indians,
Maha,
Pancars,
Ricaras,
Mandans,
Ahwahhawa),
Minetares, or Grossventres,
Ayauwais,
Saukees,
Renars, or Fox Indians,
Sioux, (ten bands)
Chien, or Dog Indians,
Wetepahatoes and Kiawas,
Kenenavish
Kaetan, or Kites,
Kata,
Nemousin, or Allebone,
Dotame),

Castahana,
Keehatsa, or Crow Indians,
Allaxaweah, or
Paunch Indians,
Assinniboin consisting of three bands,
Chippeways, three bands,
Algonquins, two bands,
Christenoes, or Cree Indians,
Alansar, or Fall Indians,
Cattananaws, (supposed to be)
Tutsee, or Flat Head,
Alitans, or Snake Indians, (supposed)
Caddoques,
Yattasees,
Nandakoes,
adaize,
Aliche,
Keyes,
Jnies,
Nabedaches,
Bedies,
Accokesaws,
Mayes,

Tarankouas,
Canes, (numerous supposed to be,)
Tankaways, or Tanks,
Tawaxenoes, or Three Canes,
Hietans, (numerous supposed to be,)
Natchitoches,
Boluscas,
Appalaches,
Allibamis,
Conchattas,
Pacanas
Attakapas,
Appelousa,
Tunicas,
Pascagolas,
Tenisaws,
Chactoos,
Washas, men 2, women 3,
Chactaws,
Arkansas.

North of the Ohio.

Six nations,
Wyandots,
Wyandot tribes,
Delawares
Shawanoes,
Ottawas,
Chippewas,
Putawatimes,
Miamis,
Piankoshaws,
Kickapoos,
Musquitons,
Ouiatanos,
Kickapoos,
Outtagamies,
Musquakeys,
Naudowesies,
Killistinoes,
Mingoes,
Lezars,
Outinaes,
Winnebagoes,
Illinois,

South of the Ohio.

Cherokees,
Chickasaws,
~~Chocktaws~~ Chocktaws,
Creeks,
Catabaws.

Washington City
March 10th 1826.

Hon. Albert Gallatin.

Sir,

In attempting to comply with your request — that of giving you a short account of the Cherokee Nation, its present state of civilization and the manner of its introduction, I take the liberty to observe, that in the absence of chronological official papers of my Nation, and at a distance from ~~my~~ it, where I least expected to undertake an object of this kind, my observations will be confined to facts that have transpired within my own acknowledge, except so far as relates to the first period when our civilization as a people began & how it has been effected.

The Cherokee Nation is bounded on the North by east Tennessee & North Carolina, east by Georgia, south by the Creek Nation & State of Alabama & west by west Tennessee. Its extreme length may be upwards of two hundred miles & extreme breadth about ~~two~~ one hundred — and thirty; rough conjecture, suppose it, to contain about seven million acres of land. This territory is devided by law into eight Districts or Counties the boundaries of which are regularly designated and defined. A correct census of the Nation was taken last year (1825) by order of the National coun-

cil to ascertain the amount of property & taxable individuals within the Nation. The result proved to be 13.583 native citizens, 147 white men married with Indians & 73 white women do. & africans Slaves 1.277 to which if we add 400 cherokees who took Reservations in North Carolina but included in the census and who have since merged again amongst the Cherokee Nation will contain 15.480 inhabitants. There are a few instances of africans mixture with cherokee blood, however it is seen is considered in the light of misfortune & disgrace, but that of the white may be as 1 to 4 occasioned by intermarriages which has been increasing in proportion to the march of civilization. This population is dispersed over the face of the Country on seperate farms; & villages or a community possessing one form, & local laws to govern the labor of the citizens, is to be acted in concert in cultivating their patches have disappeared long since, & to my knowledge there is but one of this character at Tassawatta, the inhabitants of which are gradually diminishing by emigration to the woods where they prefer to clear the forest & govern their own plantations. In this view of their location it readily appears that they are farmers & herdsmen, which is their real character. Personal destinctions & graduation in property has been & will be a primary feature in the character of Nations, from the rudest tribes—

that roam the forest, to those who have ascended to the pinacle of highest grandeur & intellect. So it is with us, but it happily operates as a stimulus for emulation, which gives food & accelerates the wheels of our improvents.

Our Country is well adapted for the growth of Indian Corn, wheat, rye & oats, Irish & Sweet Potatoes, which are cultivated by our people. Cotton is universally raised for domestic consumption & a few have grown it for market and have realized very good profits. I take pleasure to state that there is not to my knowledge a solitary Cherokee to be found who depends upon the chase for subsistence. Every head of a family has his own farm house. The hardest portion of manual labor is performed by the men & women occasionally lend a hand in the field, more by choice & necessity than anything else. Justice is due to the females of the Cherokee class of whom I now speak. Nature assigned them by Nature as mothers or wives, are well attended to, & cheerfully do they prepare our meals, & for the family, they sew, they spin & weave & are in fact a valuable portion of our citizens. The Agencies are mostly held by Half breeds & full blooded Indians of talents. The valuable portion of property is retained in this class. They have a few framed & Brick houses, but their houses are usually constructed of hewed ~~logs~~ logs with-

brick chimnies & shingled roofs. Their furniture is better than the exterior of their buildings would induce a stranger to believe. Servants attend at their meals, & the same rules & etiquette is observed at table as in the first families of the whites. Every family in the Nation ~~Cherokee~~ possess hogs, Cattle & horses, and a respectable number have begun to pay attention to the introduction of sheep, which are increasing very fast. The horse is in general use for purposes of Riding, drawing the plough or waggon. I am sorry that I have not with me, the estimate of the respective number of live property & their value, as well as the number of ploughs looms, waggons, saw & grist mills &c. in the Nation. The females were the first who were induced to undertake domestic manufactures & they are still confined to them. These consist of white and striped homespun, coarse woollen Blankets and in many instances of very valuable and comfortable Twilled and figured coverlets. Woollen & cotton stockings are manufactured in every family for domestic use. A great portion of Cherokee clothing is furnished from our people and fancy goods, such as silks calicoes, cambrics, handkerchiefs & shawls &c. are introduced by Native merchants from the adjoining states. The principal portion of our trade consist in hogs & horned cattle. Skins —

Skins formerly were sold in respectable quantities, but that kind of trade is fast declining & be comes less reputable. Chrokees on the Tennessee river have already commenced to trade in cotton & grow it on large plantations, for which they have experienced flattering profit. Preparation is making by all those in good circumstances to cultivate the cotton for market, which will soon be a staple commodity of traffick for the Nation.

In giving you a view of the Nature of our Government you will be better able to ascertain the state of our improvement. Having been honored with a seat in its National Councils, I have better acquaintance with this branch of your enquiry than any other. All Indian Nations are devided into Tribes, destinguished by different names; these are again subdivided into Towns. In each of these Towns are some men, prominent for humanity, wisdom & valor. The assemblage of such men forms their "Council fire". They are a standing body of Chieftains, who are first in the warlike circle, and foremost in the deadly fight- they possess within themselves, Legislative, Judicial & Executive powers. The just law of Nature & of Indians is against murder. Retaliation & revenge is the prerogative of the

of the tribe, to whom the victim belongs, and the friends & relatives of the aggressor are compelled by law to remain neuter. This was a principle of Government, in the worst of shapes, of our people. Our Chiefs were numerous & their accountability was small. Lands could then be obtained at a price most convenient to the United States, as their Commissioners with the assistance of the Agent could always procure a majority for a Cession & when this was done the patriotic chiefs ~~[illegible]~~ yielded to receive their shares for the trifling equivalent. Savage ignorance saw its own folly, by the effects, which presented itself in a shape not to be misunderstood. The tide of white population, was advancing on all sides of the Indians, poor in goods but well supplied with the vices of their neighbors were retreating to a given point, while they would eventually be crushed in the folds of the encroaching Serpent. The Remedy was within themselves, and this could only be applied successfully in the amendment of their Government. Useless members were stricken off. A National seat of their Government was selected & a State house was built and the chiefs organised themselves into a standing body of Legislators who annually—

meet in October. They are composed of two departments, the National Committee and Representative Council the former consist of 13 members including their President and have a clerk to record their proceedings - they control and regulate their funds - they have power to inspect the Books of the Treasurer and acknowledge claims and Legislate Negative or concur with the proceedings in the other branch of the Legislature. The Representatives have Legislative powers to fill vacancies in the National Committee, concur with or reject their acts, and in conjunction with the committee elect their Headships or executive, or expel them for Misconduct. Laws of course are passed in the usual way of the adjoining states, which are at present written in the English Language & commence in the style to wit - "Be it Resolved by the National Committee and Council of the Cherokee Nation". The members of our Legislature Council are chosen, to represent the eight districts as satisfactorily as possible, as circumstances will allow. Our Judiciary having less obstacles to encounter in rendering it so, is more perfect than our Legislature. It is independent. Possesses power to bring any Chief of any grade before its tribunal try the cause, pass sentence & enforce it. Every District has a Court of Justice, over which the District Judge Sits

circuit Judge presides, the latter having Jurisdiction over two Districts. A Jury is attached to each Court, but are liable to be substituted in case a reasonable objection is made either by the plaintiff or defendant. The Officers of the District such as Sheriffs, Marshals, & Court tables are compelled to attend these Courts. All appeals are finally decided by the Supreme Court of the Nation which meets at every session of the National Council at the same place, and has power to enact Laws which is not allowed to the District Courts.

As we are yet destitute of prisons, Justice is quickly inflicted. A thief as soon as convicted & sentence passed is tied to the next tree and on the naked skin is impressed his receipt for release. We have not as yet many written Laws, it being the policy of our Government to regulate itself to the capacity & state of improvement of our citizens. Most of the adjudications are founded in the Spirit of Natural Law or Common Sense. I Sketch of a few of the Laws are as follow.

1st Law to regulate our citizens agreeable to the United States laws for the purpose of clearing, & are on the Frontier.

2d. Prohibiting the introduction of ardent Spirits by the whites. Penalty confiscation.

3d Regulating intermarriages with the whites, which makes it necessary for a white man to obtain a license and be married by a Gospel minister or some-

or some authorised person.

4th Against murder. 5th against stealing.

6th Against renting Land & introducing white people without a special written permission of the Legislative Council. Penalty: Expulsion of the whites so introduced as intruders and a fine of £500 on the aggressor and one hundred stripes on the naked back.

7th Giving inalienable title to Land in favour of the Negroes &c. to the citizens, with power to sell or transfer them among each other, but not to citizens of the adjoining States.

8th Regulating Taxes & defining the duties of Collectors.

9th Prohibiting the sale of any Slave Lands to the United States - except it be done by & with the consent of the National Committee & Council or a Delegation authorised by them. Penalty Disgrace & Death.

10th A law to protect the Orphans & widows of [illegible] to the fathers & husbands property after death.

11th Regulating the Salary of the two Head-
Chiefs, Treasurer, Judges and pay of the mem-
bers of the National Council while they
during actual service and officers of the Na-
tion generally.

12th Regulating the Judicial Courts of the
Nation & defining their powers.

13th Defining the powers of the Chiefs and that
only to be exercised in a body in their Legis-
lative capacity at the times appointed by law-
and in the recess to be on a level with pri-
vate Citizens.

Such a bond laws are written and are well
understood, respected & enforced. It is needless
to say that all the people are well satis-
fied with their Government & Laws and it
is a universal rule, with us to revere the pow-
ers as an inheritance to Posterity. The laws
of our Nation, from time immemorial recog-
nizes a seperate property in the wife and hus-
band, and this principle is universally cherished
among the less informed Class and in fact in
every grade of intelligence, if they are to disposed

the law grants to the Ladies, the control of their own property. Rules and regulations in the transfer of property, in the absence of written laws on this subject are adopted from the adjoining States and are respected in one County. Property descends from parents, equally to the children, if none, to the next blood relations on either side, but if a will is made it is respected to the fullest extent and every person possessed of property is entitled to dispose of it in this way.

Superstition is the portion of all uncivilized Nations and Idolatry is only engendered in the brain of rudeness. The Chinchusia in their most savage state never worshipped the work of their own hands, neither the elements of water or fire, nor any one or portion of the splendid lights that adorn Heavens Canopy above. They had a rational belief of a great first cause or Spirit as the author of all good and in a bad Spirit as the author of all evil. Here they contended at variance and waged perpetual war and supposed the good Spirit as superior to the bad one. Then immortal beings had on both

Spirits
numerous intelligent beings of analogous dispos-
itions to their Christians. They had a heaven
which consisted of a visible world to those only
who had passed from death to immortality.
It was adorned with all the beauties, which
a savage imagination could conceive. Un-
fading forest, fat various, giving light, and
fruit of every kind. Sweet smelling flowers
of various hues, exquisite to the eye. Game
of all kinds in great abundance, enough of
feasts and plenty of dances; to crown
the whole, the most cheerful, such charming, beau-
tiful Women, prepared and adorned by the
great Spirit for every individual Indian
who by wisdom, hospitality and Bravery was
introduced to this happy and immortal re-
gion. The bad place or Hell was the reverse
of this & was situated in the vicinity of the
bad place, where the wretched, compelled
to live in hunger, hostility and darkness, could
hear the rejoicings of those in the blissful
State without the possibility of reaching its
shores. Witches, Wizzards, were in existence
also, intended to work by supernatural powers
and to have intercourse with the Infernal

infernal Spirits and were supposed capable
of transforming themselves into the shape of beasts
of the forest, tempting the air and take their
nocturnal excursions in pursuit of human
victims, sometimes more suffering from disease
which engulfed the unfortunate friends of the sick
bed to employ watch Shooters to protect them.
They were the dread of the Lower, many a time
have I trembled at the croaking of a Frog, the
hooting of an Owl, or yelling Screech of the
Lunn in the night. Many a day.
After the fright had become consequent the poor
Victim, exhausted & sad power of fortune
They were often butchered or tomahawked
on suspicion by the enraged friends of the deceased
particularly in unexpected cases of death, to
occasioned by indisposition of short du-
ration. The severity of Revenge fell most prin-
cipally on the grey haired aged persons of both sexes
and on children who were supposed Evidence
but favours of noted Saints who had reached
from the stage of life very [illegible].
To stop this evil it was necessary to pass a law
considering all Lunatics of this kind in the night

of murder
which has defeated the desired remedy. There
are yet among us who pretend to possess powers
of a wicked character, such as making rain, allay-
ing storms or whirlwinds, playing with thunder
and foretelling future events, with many other
insignificant pretences not worth mentioning.
They are monuments of folly & ridicule in the eye
of intelligent Indians and are only listened to
in a few dark spots of gross Ignorance in the Na-
tion.

The Standard of Religion is advancing
with a steady march in different Parts of the Na-
tion and the Gospel is preached in 8 organised
Churches at the missionary Stations, by Presbyterians
, Baptists, Moravians and Methodists, each of
whom have a respectable number of Indian
Christians of exemplary character attached to
them. The Sabbath is known by all the Churches
and many observe it with respect and attend
meetings of Religious worship. Religion has
a powerful effect on the Indians, wherever it is
professed by them. There is no vice of any kind
which it does not expel. Drunkenness & habits
of Idleness, fall before it, and I know of
individuals who were a public Nuisance

nuisance, who have become useful & good citizens.

We have no law regulating Marriage and Polygamy is still allowed to native Christians. This last vestige of our ignorance, however, is not respected by our peoples & increase of intelligence and morality is fast consuming it. An attempt was made to discountenance Polygamy by law but failed, not from its popularity but by a feeling of delicacy to a number of our old Chiefs who had married under older customs. Time will effect the desired change, and it is worthy of mention even in the absence of law & countenance, the better class of our females prefer to be united in Marriage attended by the solemnities of the Christian mode.

In regard to case of revenge, the Indians have been represented in the grossest of colors. Men conceit have the audacity to ascribe inconsistency to any portion of God's Creation. The various nations of the Earth were created for noble purposes, endowed with sensibility to feel their own wrongs & sympathize for an others woe. Education alone makes distinction, in the refinement of the heart. Savages of the human race are not like the beast—

of the forest, which even trained to live contented in the land, retain in full vigor an instinct of indiscriminate cruelty.

An intemperance like Lowe is found in the Halls of the great and in the wigwam of the Indian: with this difference, "Indians consider it no harm to drink, but the whites do, and drink notwithstanding". Nations cannot be civilized, unless they renounce every indulgence that tends to their deterioration. As a whole, I cannot call the Chinese a civilized people, and perhaps in this respect it would baffle our expectations, if we were to look for it in any nation on the face of the Earth.

But then I am far from acknowledging that we are a Nation of Drunkards. Our young men are too fond of their own popularity among the other sex to yield to it. Among our old chiefs are many that dance in frolick & sing over the whiskey-bottle. But these are on the decline in number and in fame. Confidence will always be placed in chiefs, whose faculties are under no such control — four years ago our highest chiefs were seen drunk near the council fire, but now not one would be so lost to shame as thus to appear & be expelled from his seat. In our Country, females aspire to gain

to gain Liberty for his friends and mankind must yield to the tender sex. Woman civilizes man or makes him barbarous at her pleasure. If Ladies are as universally, the guilty of a dissipation in one extravagance, would be extravagant, if in murder he would delight to kill if in cruelty, he would be cruel.

There are about thirteen Schools in the Nation, and may contain about two hundred and fifty Students and are entirely supported by benevolent Societies in different Parts of the United States. The Nation itself has not as yet actively engaged in aiding education, but have in waiting preparatory to lend a hand in this laudable work. Twelve miles square of land is reserved in a Treaty with J. C. Calhoun in 1819, when was then Secretary of War, in which the President is empowered to sell the Land & invest the proceeds to draw interest & apply it for the education of such of our youth as we shall think best. This trust has not been sold, owing as I have understood to the unfavorable condition of the market at this time. A law has been passed for establish-

establishing a National Academy of a high order at our Seat of Government, where it is intended, the youth who have already gone thro' their studies in the common schools to finish their Education. It is in contemplation to obtain an able Gentleman from the North to preside over it as President, but the assistants & Trustees of the School Board be native Cherokees. The edifice will be of brick forty feet square well furnished with natural desks for the Students. Besides this, many of our youth are educated in the adjoining States at the expense of their friends. Two young Ladies have recently finished their studies in the Salem Academy in North Carolina. Their cultivation and appearance is such, that will bear the test of comparison with those of any class in the United States. Their father has purchased a costly Piano for their use. I am acquainted with others who are preparing for admission in that excellent Institution. I suppose, that there are one third of our people, who are able to read & write in the English Language—

In the Cherokee Language, there is a large majority who read & write in George Guess syllabic character. Mr. Guess is an Indian unacquainted with the English Language, but an untutored Phylosopher, who has succeeded in a few months as it were to educate a nation. In making his system he was ridiculed & discountenanced by his friends, who were considered competent to Judge. He persevered however and gained the attention of the ignorant to whom he explained his invention and intended to teach them. Among those unacquainted with the English it is very much esteemed. Portions of the bible are translated & read, & hymns are sung in that character. With the Cherokees of the Arkansas they correspond regularly by letter in Guessy character. It is in contemplation to establish a printing press, composed of the English & cherokee types at our seat of Government, & a weekly paper will be edited in both Languages at the same place. For this object $15-00 have appropriated by our Council last fall, & other regulations adopted to carry the object into effect. We have also a Society or-

organized, called the the Moral & Literary Society of the Cherokee Nation. Col Walter S. Adair, a member of pine Education is President of it. A library is attached to it.

Having given a view of the present state of civilization of the Cherokee Nation it may not be amiss, to relate the time and manner of its introduction. About the year 1795 missionaries were sent by the United Brethren to the Cherokees and established a Station called Springplace in the center of the Nation. About that time Col Silas Dinsmore was appointed to the Agency of the Nation by Gen Washington, who from the Indian testimony itself labored indefatigably to induce the Indians to lead a Domestic life, by distributing hoes & ploughs among the men and cotton cards, spinning wheels & looms to the women. It appears when this change of Hunter life for a civilized one, was proposed by the Agent in Council, that the Chiefs unanimously laughed at him, for attempting to introduce what people's customs among Indians created

(16)

created to pursue the chase. Not discouraged he turned to individuals and succeeded to gain some to pay attention to his plan by way of experiment, which succeeded.

5

The anecdote is related of a Chief who was opposed to the views of the Agent. It was customary for the Indians to hunt at certain seasons and before this Chief started, came to the Agent and said, that he was going on a hunt & should be gone three moons and requested during his absence, he would not mention to his family his new plan: that it would do for white people, but not for Indians. While this Chief was absent, the Agent prevailed on his wife & daughter to spin & weave cloth and it was done to that extent, as to be more valuable than the Chief's Count at his return. Pleasantly disappointed he immediately came to the Agent & accused him for making his women be the hunters and requested a plough which was given to him & from that time became a farmer. In the mean time the Moravians opened a School for the Indians cleared a farm, cultivated a Garden and planted an Orchard. The Venerable Mr. Gambold and his amiable wife were a visible monument of industry, goodness & friendship to the Indians, and as far as it was in their power, they counteracted the

"the wilderness to bud & blossom as the rose."
The boys and Girls were taught the rudiments of
Education and were occasionally required to
labor in the Garden & in the Field. Here they
were first taught to sing and pray to their Creator and here Gospel worship was first Established
in our Nation. Now can I forget Father Mumford, who dispersed the clouds of ignorance
that encircled our round and opened our eyes
to behold the light of civilisation. My Intellect expanded and took a wider range. My
superstition vanished and I began to reason correctly.
"Curious to view the Kings of ancient days
"The mighty dead that line in Mellies grave."
I might indulge in sad review of the past and
point to Nations once powerful, that as lords
of creation, roamed America's bounty.
The sun of our glory is set and we are left, the
shadow of what was once a reality. Powerfull in war & safe in peace, our ships now
sleep with their heroic dead in the bosom of the
Earth. It was not their destiny to be conquered.
Dead, they concentrated their Councils, their
empire might have stood, like a pyramid for
ages yet unborn to admire. It was for strangers
to effect this, and necessity now compels the last
Remnant to look to it for protection. It is true

we enjoy self-Government, but we live in fear and uncertainty foretells our fall. Strangers urge our removal to the west and tell us they say, we can live happy. Our National existence is suspended on the faith and honor of the United States alone. We are in the paw of a lion, convenience may induce him to crouch & wait a favorable struggle, we may wish to be! But all Nations have experienced change. Mutability is stamped on every thing that walks the Earth. Even now we are forced by natural causes to a channel that will mingle the blood of our race with the white. In the course of half a century, if Cherokee blood is not destroyed, will run its course in the veins of fair complexions, who will read that their ancestors under the stars of adversity and curses of their enemies became a civilized Nation.

I am Sir,

Respectfully your

friend John Ridge.

Ridge

sur les Cherokees

Avril 1823

Note sur les antiquités indiennes dans la vallée de l'Ohio &
du Mississippi & du Missouri

1. Il me semble qu'on ne doit pas attacher une grande importance aux ornemens & autres objets de cuivre et d'argent trouvés dans quelques tombeaux. Quant au cuivre, l'on sait par la relation de Hearne qu'une des tribus les plus sauvages (Chepewyans de Mackenzie, ~~Hudl~~ Indiens du Nord de Hearne) faisait des haches & autres instrumens avec le cuivre natif de la rivière Copper mine. C'est même cette circonstance qui a donné lieu à son expedition. Et l'on sait qu'il existe des masses de cuivre sur les bords meridionaux du lac Supérieur. A l'égard des objets d'argent, le très petit nombre qu'on a trouvé prouve leur rareté: et il est beaucoup plus probable qu'ils sont venus de nation à nation (du Mexique jusques aux bords de l'Ohio, que de supposer que les anciens habitans de cette dernière region fussent extraire ce metal des mines de plomb argentifères du Mississippi. Un triviaire ~~objet~~ & d'autres objets venant evidemment des établissemens espagnols ont été trouvés à des epoques peu reculées parmi les indiens du Missouri.

2. Les tumulus considerés comme tombeaux ne prouvent rien quant à l'origine des nations qui les ont élevés et peu de chose quant à la civilisation en general. Il est vrai que nos sauvages enterrent à present generalement leurs morts isolement dans de petites fosses couvertes de pierre. Mais nous apprenons par le Père Brebeuf (Voyez sa lettre du 16 Juillet 1636 dans la Relation de la Nouvelle France des Jesuites pour cette année, imprimée à Paris 1637) que les Hurons ou Wyandotts avaient une fête solennelle tous les 12 ans, dont l'objet était de reunir dans une seule fosse tous les ossemens des morts de toute la

Nation decédés pendant les 12 dernières années. Il écrit la fête où il assista. La Nation Huronne consistait alors d'environ 15 000 ames (12.000 par un recensement fait en 1639-1640 vivant dans 760 cabanes et composant 31 villages; mais dans l'intervalle près d'un quart avait été détruit par la petite vérole) et quelques villages se refusèrent à apporter leurs ossements. La fosse où ~~ils~~ leurs qu'on apporta furent déposés avait 10 pieds de profondeur et 30 de diametre et fut remplie à 2 pieds près. Ce n'est pas un tumulus, mais le fait prouva que depuis l'arrivée des Européens il y avait encore des tribus sauvages qui avaient conservé l'habitude d'un receptacle commun. Il a dû être plus commode de les déposer annuellement, ~~dans~~ à la reserve qu'il y avait des morts et les recouvrant de terre de former les tumulus que nous voyons. Il n'y a qu'un seul fait à cet égard qui ~~n'est bien avéré~~ mais il est important. rend probable un degré de civilisation plus avancée. Il est impossible à une nation qui n'est pas agricole et purement agricole de se concentrer. Aussi longtems que les femmes seules ~~font~~ cultiveront un peu de mais et d'objets moins importans (citrouilles et haricots), que les hommes se refuseront à tout travail suivi de ce genre et ne veulent que chasser et faire la guerre, que la guerre ne fait ni conquêts ni esclaves et que les prisonniers sont ~~ou~~ massacrés ou incorporés ~~dans~~ la nation, enfin que la chasse doit fournir la plus grande partie de la subsistence, il faut beaucoup d'espace, et une tribu devenue trop nombreuse se subdivise necessairement. C'est ce qui est arrivé à toutes les tribus semi-agricoles (où le mais est cultivé mais seulement par les femmes) qui habitaient ou habitent encore la partie des Etats Unis et de l'Amerique anglaise qui est couverte de forets. Ces

Lors des forêts et dès qu'on est entré dans les Steppes à l'Ouest du Mississippi, il n'y a plus, à l'exception de quelques villages sur les bords du Missouri, que des tribus errantes, sans agriculture, nomades et encore plus dispersées que celles des forêts. Parmi ces nations semi-agricoles, celles qui avaient poussé le plus loin leur agriculture et qui étaient en conséquence les plus concentrées étaient les deux confédérations hostiles des Iroquois ou Cinq Nations et des Hurons ou Wyandotts. Quoique cette dernière soit celle qui ait succombé, ayant été détruite ou dispersée par leurs ennemis environ l'an 1648, c'était cependant la plus nombreuse et la plus concentrée. 15 à 20000 ames au plus occupant un espace d'environ vingt lieues en carré; c'est là le maximum de population concentrée que nous ayons trouvé dans l'état social des Indiens tel qu'il existait à l'arrivée des Européens: car ~~nous, car~~ peut être les Creeks plus nombreux étaient plus dispersés. Or le fait qui se rattache aux tumulus, dont je veux parler, est celui cité par Breckenridge du grand nombre qu'on trouve dans un espace très rapproché ~~sur les bords~~ sur les bords du Mississippi. Car ceux de Grave Creek et ailleurs près de l'Ohio, quoique remarquables par leur similitude à ceux du grand fleuve, ne prouvent pas par eux mêmes une population plus concentrée que celle des Hurons. Mais Breckenridge, en parlant de la vallée de 80 milles de long sur 5 de large située vis à vis St Louis sur la rive gauche du Mississippi, (Views of Louisiana Livre 2 Chap. 10) nous dit qu'indépendamment du grand nombre de tumulus qu'elle contient, et de la quantité d'ossemens humains répandus sur la surface avec une petite profondeur, tout le revers des collines qui bornent la vallée à l'Orient a l'apparence d'un cimetière sans

interruption. Et il en tire avec raison la preuve d'une ancienne population très concentrée. Il decrit particulièrement deux groupes, de tumulus à 20 milles de distance l'un de l'autre, et où l'on compte plus de 150 tumulus. L'on en trouve aussi plusieurs vis à vis sur la rive droite du fleuve. Quelques uns sont très remarquables; mais ne considérant ici que la quantité étonnante d'ossemens, il est impossible de nier l'existence d'une ancienne population quelconque d'une manière qui y ait répondu.

26 Mars 1826

3. Les fortifications, (un rempart et un fossé,) commençant sur la rivière Platte et le Missouri en grand nombre dans la vallée de l'Ohio, et s'étendant jusques dans la partie Nord Ouest de New York, mais sans jamais traverser les Alleghenys, paraissent indiquer la marche et les progrès d'une Nation envahissante et venue de l'Ouest. Elles rédigent à grande population à civilisation avancée. La Nation a pû être finalement détruite par les autres Sauvages, et elle peut aussi avoir adopté les usages de ces Sauvages et avoir cessé d'ensevelir dans des tumuli et l'usage des remparts de terre. Quant à ce dernier point cela ne paraît très simple. Les fortifications de bois soit en palissades, soit en troncs d'arbre (block houses) telles que les Européens les ont trouvées en usage parmi nos Indiens, n'avaient d'inconvénient que le danger d'être brûlées: mais, considérant les armes offensives des Sauvages, elles étaient à tout prendre, infiniment préférables pour la défense à des remparts de terre. Je crois que ce n'est que par habitude que la Nation envahissante a continué à s'en servir pendant longtems dans le pays de forets et que ces remparts ont dû prendre naissance dans les Steppes dénuées de bois qui s'étendent des Monts Stony presque jusques au Mississipi, ce qui confirmerait la conjecture que cette Nation est venue des Sources du Rio Norte et du Rio Colorado de la Californie. Quelque faibles que

soyent les preuves de civilisation prises chacune
séparément, il faut aussi considerer l'ensemble.
Les tumuli avec leurs haches et ornemens ensevelis, les
remparts de terre inconnus ainsi que les tumuli à nos
Indiens actuels, et les vestiges d'une population concentrée
dans la vallée du Mississipi (vis à vis de St Louis) peuvent
faire croire qu'en effet il y a eu dans cette vallée
comme centre et de là en remontant l'Ohio, une
Nation qui avait apporté des pays au Nord du Mexique
quelque commencement de civilisation, que d'autres
tribus plus barbares ont pû detruire. Il existe enfin
une autre classe de monumens qui fortifie cette conjecture.
4. Indépendamment des remparts destinés à se défendre
l'on trouve des monumens qui paraissent avoir eu un
autre but. Tels sont les quadrangles mathematiquement
egaux, l'enceinte circulaire qui a donné son nom à Circleville,
un mur de pierres et d'autres constructions sur le sommet
de collines dennées d'eau, tous decrits par Atwater. Tels
sont surtout trois colliers du même modele, formant
des parallelipedes reguliers à deux etages qui rapellent
la pyramide Mexicaine, dont deux ont été decrits par
Brackenridge & l'autre par Lewis & Clarke, celle ci
située sur la Missouri environ 300 milles au dessus de
son embouchure (1er Vol. dans le commencement), les deux autres
l'une dans l'Etat d'Illinois et dont l'etage inferieur (apron)
a été converti en jardin par les moines de la Trappe refugiés
en Amerique pendant la revolution, et l'autre près de
Sultzer's town dans l'Etat de Mississipi, ancien
territoire des Natchez. Si, ce qui paraît à peu
près impossible, ces colliers étaient purement semblables

ne sont pas l'ouvrage de la nature, si, ainsi que les quadrangles, cercles &c., ce sont des hommes qui les ont coupées et taillées de cette manière, il est impossible que ce soit pour servir de défense ou d'habitation, puisqu'il n'y a pas une goutte d'eau. Et l'on ne peut supposer d'autre objet que celui d'un culte religieux, symptôme non équivoque d'un état social où l'homme est gouverné par une force morale et régulière entre les mains d'autres hommes, et où il existe en conséquence une sorte de civilisation, entourée sans doute d'ignorance et de superstition, mais cependant une civilisation, où l'état d'un peuple agricole a remplacé une tribu de chasseurs.

Je ne puis pas pousser les conjectures plus loin. Nous n'avons pas de données suffisantes; mais purement comme conjecture, je serais porté à croire que quant à l'Amérique septentrionale le centre de la civilisation s'est élevé sous le climat le plus favorable, le plateau du Mexique, que s'étendant de là sur plusieurs directions, la civilisation a pénétré jusques à un certain point jusqu'à Gila et aux sources du Colorado, que les invasions successives du Mexique venant du Nord ont été l'ouvrage de ces tribus demi civilisées qui cherchaient un meilleur climat et un pays plus riche; enfin que par l'effet de quelque révolution une de ces tribus demi civilisées a pénétré par la Rivière Plate jusques au Mississipi où elle a subsisté pendant quelque tems comme

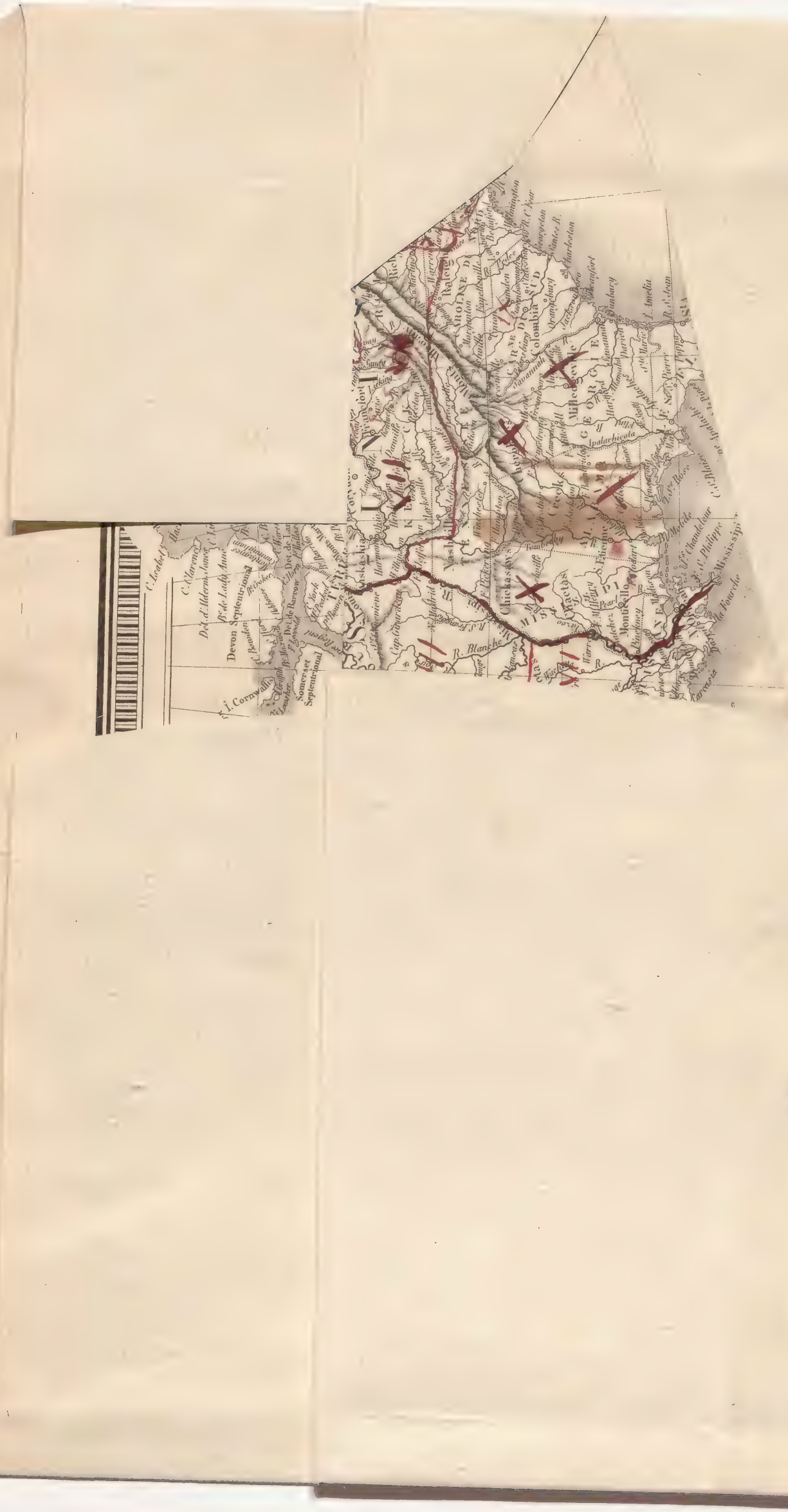
Nation agricole, qu'elle a envahi tant au Sud jusques aux Natchez qu'à l'Est jusques aux sources de l'Ohio, enfin qu'un soit par l'effet d'une calamité physique, soit par les armes des sauvages du pays, soit manque de communications avec le pays d'où ils étaient venus, cette tribu a été détruite, ou retombant dans la barbarie a adopté les mœurs de ses voisins.

Je vous demande pardon de vous envoyer des notes et une lettre qui ne sont qu'un brouillon, mais je n'ai ni copiste ni le tems de copier moi même

Albert Gallatin

Baltimore 25 Mars 1826

Antiquités Américaines Dallas


Devon Septentrional
Somerset Septentrional
Caroline Septentrionale
Caroline Meridionale
Georgie
Mississipi
Louisiane
Alabama
Tennessee
Kentucky
Ohio
Virginie
Pensylvanie
Maryland
Delaware
Jersey
New York
Connecticut
Rhode Island
Massachusetts
Vermont
New Hampshire
Maine
Canada
Nouvelle Ecosse
Nouveau Brunswick
Terre Neuve
Golfe de St. Laurent
Fleuve St. Laurent
Lac Erié
Lac Ontario
Lac Champlain
Lac Supérieur
Lac Michigan
Lac Huron
Lac Winnipeg
Lac Ouinipigon
Lac Alemipigon
Lac Nipissing
Lac Temiscaming
Lac Abbitibbi
Lac Mistassins
Lac Nekouba
Lac Kenogamissi
Lac Kenogamisi
Lac Nemiskau
Lac Waswanipi
Lac Mitchikanibikka
Lac Matagamy
Lac Abitibi
Lac Nemiskamegue
Lac Temiscamegue
Lac Nipissing
Lac Simcoe
Lac Ontario
Lac Erié
Lac Champlain
Lac Supérieur
Lac Michigan
Lac Huron
Lac Winnipeg
Lac Ouinipigon
Lac Alemipigon
Lac Nipissing
Lac Temiscaming
Lac Abbitibbi
Lac Mistassins
Lac Nekouba
Lac Kenogamissi
Lac Kenogamisi
Lac Nemiskau
Lac Waswanipi
Lac Mitchikanibikka
Lac Matagamy
Lac Abitibi
Lac Nemiskamegue
Lac Temiscamegue
Lac Nipissing
Lac Simcoe

AMERIQUE SEPTENTRIONALE
OCEAN PACIFIQUE
SIBERIE
BHERING
Golfe d'Anadir
Alaska
Kamtchatskoi
Kodiak
Ile de la Reine Charlotte
Archipel d'Hancock
Tropique du Cancer
Indiens Querelleurs
Inds Lièvres
Inds Cuivre
Inds Chiens
Inds de l'Intérieur
Inds Castors
Inds de l'Arc Fort
Lac de l'Esclave
Esquimaux
Indiens Montagnes
Chipawayans
Inds Nanscoutins
Inds Nagailey
Inds Serpens
Inds Herpens
Inds de la Cascade
Inds Pieds Noirs
Sioux
Assiniboins
Mandanes
Corneilles
Snakes
Serpens
Pohah
Matalans
Rumsens
Nochis
Mequis
Yabipais
Apaches
Pimas
Cumbre
Cuiracan
Mexique
Ile Cumberland ou Ile James
Détroit de Cumberland
Baie d'Hudson
Terre de Banks
Terre de Baffin
Groen-land
Nieu Groen-land
Labrador
Esquimaux
Indiens Escopes
Mantechaouan
Kanistenaux
Abbitibbes
Lac Supérieur
Lac Michigan
Lac Huron
Lac Ontario
Québec
Canada
Nouvelle Angleterre
Nouvelle Ecosse
Grand Banc de Terre-Neuve
Ile de Terre-Neuve
Ile St Laurent
Ile Kodiak
Ile Cadiaq
Ile Sitkinak
Ile Ounalaska
Ile St Paul
Ile St George
Ile Behring
Ile Beaver
Ile Kamtchatskoi
Ile Sitkinak
Ile Ounalaska
Ile St Paul
Ile St George
Ile Behring
Ile Beaver
Ile Kamtchatskoi

Transport —— 100000

† Mamazans et Anc chars — — 15000.

Kaniaraviéh — 5000

Sieds noirs — 5000

Sioux * (Nadowessis ou Nacota) 6000

varia des 4 nations du territoire du Missoury 8000.

Depuis Osages et Sauteurs aux Sioux du Missoury Warden V. 177-197.

Semme 142000 dans la liste du 1. mouvt

Dont 68000 dans le seul Territoire du Missoury dont à l'ouest du Mississipi — Tués par

Mr Sullivan trouve comme moi dans les E. U. à l'exception du Kentucky l'ouest. — 15 00000 Indiens

Dans le territoire Illinois du E. du Missi 140000 * 25 0000 dans les E. U.

Geogr. 424.

Tabl. New York

Russian mile

Sullivan Maine

(Lac) Huron

Michigan

Ontario

Erie

Ohio

Kentucky

Wisconsin

Illinois

Missouri

Territory

Indiana

Mississippi

Territory

Alabama

Georgia

Tennessee

North Carolina

South Carolina

Virginia

Pennsylvania

Maryland

Delaware

New Jersey

95.000

74,000

118500

80000

272,500.

127500

400000

420000

820000

* D'après Pike les plus Nombreux et les plus braves de N.O. de l'Arkansa sont les Pawnies Noirs et Panis du Missoury (Warden p. 190) 20 Valent 12000 ensemble

(Goodrich) par Warden de St. N. N.

Amérique russe et
anglaise ——— 74,000

Etats-Unis à
Salaberry (est du lac
Champlain) 118500

Etats-Unis à l'
ouest du lac
Champlain — — 80000

272,500.

ajoutez pour
Mexique
Nouv. Hollande
et Océanie 127500

400,000

Asie et Océanie
420000

820 000

M. Gallatin transmet comm
avec dans les E. U. la
a l'exception du Cap. J.
L'ouest. — 15 000 Indiens
Dans le territoire 100 000
Malick dans l'ouest 140 000 = 25 000 dans les E. U.
Cap.

Indiens
Malick Geogr. p 424.
Nouv. State. New York
et Ohio — 95 000
Michigan Territ — 27 500
N. West Territ
Illinois et Indiana 15 500
Southern States
Cent of Miss. 60 000
West of Miss. and
South of Missouri 105 000
West of Miss and
North of Missouri 41 000
West of Jacq. Mount 14 000
dans E. U. 398 500.
à ajouter 250 000.

Mais l'
valuation
Malte Brun
T. V. p 426.

84

Pour exclure le calcul
nombre d'Indiens
de l'Amérique
le Père Lafitau
combien étoit
les nations
Les Hurons
Iroq. 20000
Sauv. 100,000
Miste 20,000
Sioux ... 200,000
Chacs
et Chala
ves ... 100,000
Iroq. nat.
20000
4 20000

5000 ames
Selon Lafitau
vent le chaco
vu 12000 Indiens Paraguay
Dans les missions du
malgré l'agriculture
les Espagnes 92000 ames
(Azara)
les Araucans ont six mille
guerriers
Toute la Capit. générale de
Chili 93 ou 94 mille
3 0000 habitans
et le nombre des Indiens Cavagno
Du Pérou n'est pas moins de
40000.

1821.

Transport —— 100000

† Mamazans et Arc chars — — 15000.

Yanctons avec ch — 5000

Sioux nords — 5000

Sioux (Nadowessis ou Nadowessis cota) 6000

varia de 1 royaume

Depuis l'ouest du Missouri 8000.

Depuis l'ouest du Missouri jusqu'aux montagnes Rocheuses Warden V. 177-197.

† D'après Pike les plus nombreux et les plus braves de tous les Sioux du N.O. de l'Arkansa Voltaire 203 mais tous les Sioux errants sont braves et forts

Sioux (Sioux) sur la rive droite du Missouri depuis le fort de la Prairie du Chien jusqu'à la rivière Jacques (Warden V. 190)

Total de la Louisiane 142000 ames

Dont 68000 dans le seul Territoire du Missouri dans l'ouest de Mississipi. Tiré par

Nous donc en évaluant proportionnellement le Canada anglois le pays entre le Lac Supérieur et le Slave Lake la rivière Mackenzie et le pays à l'ouest des Rocky Mountains qui s'étend au nord du parallèle de 28° dans l'Amérique du Nord environ 350000 Indiens

Mexiquains Indians avoient encore en 1773 près de 8000 hommes combattans Bryan Edwards West Ind. V. I. p. 210

4 [illegible] 000

5 [illegible] 000

[illegible] Indiens

398,969 [illegible] Indiens

[illegible] Indiens

Depuis la Warden qui n'ont pas donné aucun Sept. total

Dans les E. U. | Population Indienne

Les Nations

Le roi des Nations de l'est est allié

Mohawks
Oneidas
Onondaga
Seneccas
Cayugas
Tuscaroras

Iroquois
Alliés des Français

Warden V. 144

Le massacre des Français au poste de Natchez eut lieu le 28 Dec 1729.

Valer ? 309.
II 100.

à peine ... 2500 ames
Penobscot .. 300
Wawagabets ... 160
Wyandots ... 1000.
Shawanees 1100
Pottawatames 1000
Delawars — 1000
Miamis — 1100
Kickapoos — 1000
Illinois et Piankashaws — 1000
Sacs — 3000
Renards — 1800
Puants — 2000
Folles Avoines 1300
11000

Les 4 nations Algonquines Arapahoes / Blancs ou Panis

Cheyennes + Chinoyes 15000.
Arapahoes / Blancs ou Panis 8000
Gros Ventres 6000
6000.

+ Chippewas (Algonquins) Valer ? 403. 337. 20000

+ a Creeps (Muskogee) Valer ? 288 7600

Muscogees Espagnols à 6. c. de l'est du Mississippi

b Choctaws Valer ? 295 et nous ? 35000

Chickasaws 12500

+ c. Cherokees Espagnols à Creeps Valer ? 303 4000

FC Traders / Anglais

Shawanes ... 1500
Osages ... 6000
Kansas ... 3000
Panis Valer ? 274 — 2000
Ricaras — 2000
Mandans — 3000
Minetarees —
Corbeaux (Canadiens) 8000

b au Kansas la belle nation les Canadiens

Sumac 103,000 +

Dans le S. E. (Population Indienne)

Les Nations

Mohawks
Oneidas
Onondagas
Sonnecas
Cayugas
Tuscaroras

Iroquois
Confédération
des 5
Cantons

Valeur p. 309.

Valeur II 109.

28 Déc. 1729.

Pour les 5 nations
Creeks + Chactaws
Chipeways et Chirokees
Mamayans
Comanches
Paris —
Sioux —

50 000
15000.
8000.
6000
6000

Pennsylvanie
Wampanoags
Wyandots

2 500 mm
300
180
10000.
1100

Kanawakes
Potawatames
Delawas
Miamis

1000
1000
1100
1000

Virginiens —
Illinois —
Piankashaws —
Sacs —

1000
3000
1800

Renards —
Sioux —

2000

Folle Avoine

1300
10000

+ 4 Chippewas (Algonquins)
Valeur p. 405. 337.

+ 2 Mississagues
Valeur p. 288

+ 2 Creeks
Valeur

Mississagues & Chactaws
Valeur p. 295 mm
mm
mm

Chicagos
Valeur

Creeks et Cherokees
Valeur p. 303

Sioux

FC. Nadouessi
Sioux Dyx.
Sioux Sioux

Hurons
Algonquins
Illinois
Miamis
Kikapous
Mascoutens
Kickapous
Sakis
Renards

Sioux 105 000

2 000 000
1 000 000
3 500
3 500
12 500
4 000
15 000
60 000
30 000
20 000
20 000
30 000
8 000